



Pour Marlène Jobert, le cinéma n'est pas tout dans la vie

A lire en page C 3

18e Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo

Cinéma et vidéo. Mais aussi danse, mode, musique, théâtre, littérature, peinture : le dix-huitième Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal aura lieu du 19 au 29 octobre.

Au total 39 longs métrages, quinze courts et moyens métrages, et 83 vidéos. Un film dont on a beaucoup parlé à Cannes le printemps dernier, *Speaking Parts* d'Atom Egoyan, ouvrira le festival.

Les projections du Festival auront lieu dans quatre salles: au cinéma Rialto, au Goethe-Institut, à la Cinémaèque québécoise et au Cinéma Parallèle.

A lire en page C 3



Michel Blanc se dit plus chanceux que Christophe Lambert

A lire en page C 6



HUGUETTE ROBERGE



«**A** la scène comme à l'écran, il est très difficile de faire rire. On doit toujours innover, toujours inventer. Pourtant, la plupart des gens associent spontanément comédie et facilité. C'est sans doute pourquoi, malgré tout leur talent, Eddie Murphy et d'autres très grands comiques américains n'ont jamais décroché d'Oscars.»

Michel Côté, qui crève l'écran dans les quatre rôles principaux de *Cruising bar*, le dernier film de Robert Ménard, est tout ce qu'il y a de sérieux en entrevue. Quel contraste avec ses compositions! Chic type, un brin timide, à la modestie bien sympathique, il sait par contre fort bien ce qu'il veut, comme en général, ceux de son pays: le Saguenay.

«Je ne crache pas sur le succès, loin de là! admet-il. Mais l'important pour moi, c'est jouer, jouer, jouer. Ce qui veut dire disparaître complètement sous le personnage. Le reste, la popularité, c'est du surplus!»

«Je fais ce métier depuis quinze ans, mais la plupart du temps, on ne me reconnaît pas dans la rue. Il faut dire que les gens m'ont vu surtout sous déguisements. Dans *Equus*, j'étais... le premier cheval. Depuis 1979, un million et demi de personnes ont vu *Broue*, mais pas la vraie face de Michel Côté! Mais pour être honnête, je dois ajouter que, par tempérament, j'aime bien vivre ma vie privée sans trop attirer l'attention.»

Vibrer sous le masque ou à visage découvert

Sauf que, pour lui, marcher *incognito* sur les trottoirs devient de plus en plus difficile. La télévision n'a pas de pitié pour les pudiques comme lui! Et l'an dernier, *T'es belle Jeanne* lui enlevait son masque sous les yeux embués du public.

«Un rôle très intense d'handicapé physique — et émotif — qui a changé ma vie, commente l'acteur. Parmi les vrais éclopés lourds, au milieu desquels le film a été tourné, au contact surtout de leur humour cynique, j'ai réalisé pour la première fois mon bonheur de vivre en santé, de faire le métier que j'aime. Après ça, perdre ses cheveux, bof! On me parle davantage de *T'es belle Jeanne* que de tout ce que j'ai fait d'autre.»

Après ce téléfilm — dont la reprise récente à Radio-Québec en a fait pleurer plusieurs une



PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

Michel Côté, quadruple vedette de *Cruising Bar*



(encore que grimaçant d'innocence) que Michel Côté replonge dans le cinéma, la comédie et le ventre d'un certain *Dragon* signé Yves Simoneau.

Cruising bar lui offre maintenant sur plateau... un succès personnel certain. Mais Côté n'entend pas se confiner au comique. Il termine du reste le tournage d'un vrai drame, *Moody Beach*. Reste qu'avec tous ces rôles à visage découvert, son désir d'incognito risque d'être sérieusement contrarié!

Tous les comédiens vont m'envier

Il a eu du bonheur à tourner *Cruising bar*, film faire-valoir qui lui permet de jouer drôle, quatre fois plutôt qu'une, entouré d'une vingtaine de comédiennes.

«J'ai eu une chance inouïe! répète-t-il, encore incrédule. Devant ce film, tous les comédiens vont m'envier! Le plus beau, c'est que je n'ai rien fait pour obtenir ces rôles. Après *T'es belle Jeanne*, Robert Ménard a dit qu'il aimerait travailler encore avec moi, et m'a demandé si j'avais une idée à proposer.» Sur qu'il en avait une! Cette idée, ingrédient de base de *Cruising bar*, a ensuite été cuisinée par Claire Wojas, la scénariste de *T'es belle Jeanne*, mais Ménard et Côté ne se sont pas gênés dans l'assaisonnement. Comment est-ce devenu une comédie-farce? Et pourquoi exactement quatre personnages?

«La comédie se prête bien à un film d'acteur, répond Côté, parce qu'elle est difficile, plus encore que le drame à mon avis. Quant aux compositions, bien sûr, on aurait pu en mettre davantage. Le quatuor de *Cruising bar* n'a pas la prétention de couvrir tous les hommes au Québec. Mais chacun a ses limites. Un très bon acteur peut normalement camper sept ou huit personnages-types. Moi, je savais que je pouvais faire ces quatre-là.»

Content, Michel Côté. Mais pas satisfait à cent pour cent. Il croit que *Cruising bar* aurait pu être encore plus drôle. Et paraît déçu quand on lui dit avoir ri, mais sans vibrer.

«La comédie et le drame sont très proches. Je pense que les gens ne riront jamais très fort sur quelque chose qui ne les touche pas profondément, qui ne s'appuie pas sur ce qu'ils ont observé ou vécu eux-mêmes dans la vie. Une blague vraiment gratuite ne les fait pas éclater d'un rire qui part de loin en eux. Dans *Broue* par exemple, tout a l'air caricaturé, très gros. Mais je vous jure que des scènes semblables, on en voit régulièrement dans une taverne ordinaire. Pas autant tous les jours, mais sur une plus longue période, oui.»

Les gars de *Cruising bar* sont tellement différents que, non prévenu par le générique de départ, le public marcherait sans réaliser qu'il s'agit de quatre

compositions du même comédien. Pour réussir ce coup-là, Michel Côté s'est soumis à un exercice quotidien qui tient de la torture: deux à quatre heures de maquillage compliqué, selon qu'on tournait avec un ou deux des personnages. Et compliqué, c'est peu dire!

«Si vous parlez des maquillages, j'aimerais que le crédit en revienne aux spécialistes des «têtes», Jacques Lafleur, Stéphane Tessier, Pierre Saindon, Réjean Goderre. Il y a tant de travail derrière ce qu'on voit à l'écran!» souligne Michel Côté.

Le comédien porte en effet, non seulement la bedaine de Gérard, mais aussi des prothèses internes pour gonfler ses narines et doubler son menton (appareil inventé en Californie pour *Le Parrain* et baptisé, pour cause, *Marlon Brando*), le pauvre visage de Serge, ravagé de cicatrices et de boutons plus vrais que nature, les oreilles décollées et les dents protubérantes de Patrice, sans parler des perruques. Pourtant, à son dire, ces contraintes ne sont rien, comparativement à la difficulté d'intérioriser les personnalités.

Quatre «séducteurs» dépareillés

Il décrit ses *alter ego* avec l'indulgence d'un bon papa: «Jean-Jacques-dit-le-paon, le seul où je suis sans déguisement, à part la perruque, est aussi le plus difficile à jouer. Le plus *fabrique*, le plus pitoyable des quatre, il est tellement influencé par la publicité, obnubilé par son image, qu'il est incapable de vivre normalement. En chandail troué, il trouverait probablement la femme de sa vie.»

«Gérard-le-taureau, c'est le bon vivant, tellement *moyen* qu'il en est folklorique. Je trouve triste que les gens n'apprécient que les folklores d'ailleurs. Gérard serait italien qu'on le trouverait sûrement truculent. Québécois, il nous reflète et nous fait honte, et on se venge en disant qu'il est *québécois*. Patrice-le-lion représente, lui, un groupe plus restreint: les gars de bar, branchés sur la coke. Plus jeune que les trois autres, mais aussi déboussolé que bien des jeunes.»

«Serge, c'est mon préféré, le mal aimé typique. Pas exagéré tant que ça; il y en a des masses comme lui. C'est le meilleur des quatre. Il ferait un merveilleux père, et un mari idéal. Il aimerait sa femme, la rendrait heureuse, lui serait fidèle. Mais il est laid et conscient de sa laideur. Ça lui enlève toute confiance en lui. Après avoir vécu en marge pendant des années, il fait une ultime tentative, va s'acheter des vêtements neufs et décide: ce soir, je SORS! Evidemment, nous sommes dans le monde de la comédie. On met donc Serge dans des situations où il s'empêtre. Mettons qu'il lui en arrive beaucoup le même jour!»



FAMOUS PLAYERS

«BLACK RAIN se laisse admirer. L'action ne laisse jamais de répit.»
— L. Perreault, La Presse

«BLACK RAIN est un thriller étourdissant. Un suspense efficace et rythmé...»
— T. Nadeau, Journal de Montréal

Un fils américain au Japon. Confronté à leur système, leurs lois, dans leur pays, il impose ses règles du jeu.



MICHAEL DOUGLAS
BLACK RAIN

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A JAFFE/LANSING PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH MICHAEL DOUGLAS & RIDLEY SCOTT FILM
MICHAEL DOUGLAS BLACK RAIN ANDY GARCIA KEN TAKAKURA KATE CAPSHAW MUSIC BY HANS ZIMMER EXECUTIVE PRODUCERS CRAIG BOLOTIN AND JULIE KIRKHAM
WRITTEN BY CRAIG BOLOTIN & WARREN LEWIS PRODUCED BY STANLEY R. JAFFE AND SHERRY LANSING DIRECTED BY RIDLEY SCOTT A PARAMOUNT PICTURE
READ THE PLAYBACK FROM POKER BOOKS
ORIGINAL MOTION PICTURE SOUNDTRACK AVAILABLE ON VIRGIN MOBILE MUSIC (CDS, CASSETTES AND LPS) #PAAK1010/1011/1012/1013

version o.anglaise

IMPERIAL 1430 BUREAU 258 7702	Tous les soirs 12:30-3:20 6:20-9:20 COUCHE TARD ven sam 11:55	CINEMA V 3550 SHEPPARD E. 489-5559	Tous les soirs 7:00-9:25 sam dim 1:15-4:05 7:00-9:25	CINEMA DU PARC 3075 AVE. DU PARC 844-9470	Tous les soirs 7:00-9:35 sam dim 1:00-4:00 7:00-9:35
LAVAL CENTRE LEBLANC 688-7776	Tous les soirs 7:00-9:25 sam dim lun 1:15-4:00 7:00-9:25 COUCHE TARD ven sam 12:05	FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Place Claire 557-8038	Tous les soirs 6:50-9:30 sam dim lun 1:30-4:10 6:50-9:30	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303-7880	Tous les soirs 6:50-9:35 sam dim lun 1:30-4:00 6:50-9:35 COUCHE TARD ven sam 11:55
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303-7880	Tous les soirs 7:00-9:25 sam dim lun 1:15-4:00 7:00-9:25 COUCHE TARD ven sam 12:05	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303-7880	Tous les soirs 6:50-9:35 sam dim lun 1:30-4:10 6:50-9:30	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303-7880	Tous les soirs 6:50-9:35 sam dim lun 1:30-4:00 6:50-9:35 COUCHE TARD ven sam 11:55

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
version française de
DEAD POETS SOCIETY

CINEMA PLATEAU
1534 MONT-ROYAL E. 521-7870
Tous les soirs
2:00-4:30
7:00-9:30

CINEMA REX
377 ST-GEORGES E. 492-0277
Tous les soirs
7:00-9:30
sam dim 2:00
4:30-7:00-9:30

Également à l'affiche au LE PARIS à St-Hyacinthe et à l'IMPERIAL à Trois-Rivières.

IN COUNTRY
version o.anglaise

LOEWS
CENTRE LEBLANC 688-7776
Tous les soirs
1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD
ven sam 11:30

DORVAL
390 AVE. DORVAL 687-8249
Tous les soirs
7:00-9:30
sam dim lun 1:15
4:00-6:45-9:20

CINEMA DU PARC
3075 AVE. DU PARC 844-9470
Tous les soirs
7:15-9:20
sam dim lun 1:30-4:00
7:15-9:20

Haute Sécurité
v.f. de: **LOCK UP**

LAVAL
CENTRE LEBLANC 688-7776
Tous les soirs
6:45-9:30
7:00-9:15
COUCHE TARD
ven sam 12:15

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 303-7880
Tous les soirs
7:00-9:15
COUCHE TARD
ven sam 11:30

OMEGA
MALL MAJ CENTRE 647-1122
ven 7:30-9:30
sam dim lun 1:10-3:20
3:20-7:30-9:30
mar à jeu 8:00

DANNY GLOVER
MEL GIBSON
LETHAL WEAPON 2

version o.anglaise

PALACE
400 STE CATHERINE O. 866-8097
1:40-4:10
6:50-9:30
marco 11:40
4:10-9:30
COUCHE TARD
ven sam 11:55

4e MOIS!
NICHOLSON KEATON
BATMAN

version o.anglaise

PALACE
400 STE CATHERINE O. 866-8097
12:00-3:00
6:00-9:00
COUCHE TARD
ven sam 11:35

TURNER & HOOD

GREENFIELD PARK
1000 RUE. ROYAL 521-7870
Tous les soirs
7:30-9:30
sam dim lun
12:30-2:45
4:55-7:10-9:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 303-7880
Tous les soirs
6:30-9:15
sam dim lun
12:30-2:30
4:45-7:10-9:10
COUCHE TARD
ven sam 11:25

CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 303-7880
sam dim lun
12:30-2:30-4:45

OMEGA
MALL MAJ CENTRE 647-1122
ven 7:30-9:30
sam dim lun
1:00-3:00
3:00-7:10-9:10
mar à jeu 8:00

APRÈS TROIS HOMMES-ET UN COUFFIN... LA NOUVELLE COMÉDIE DE COLINE SERREAU

"Un film qu'il faut absolument voir parce qu'il rend heureux!"
— Suzanne Lévesque, CKAC

"Romuald et Juliette confirme les dons de cette réalisatrice"
— Luc Perreault, LA PRESSE

"Du cinéma qui nous fait du bien"
— Reine Malo, BON DIMANCHE

"Une savoureuse satire"
— Francine Grimaldi, LA PRESSE

"C'est un bon film"
— Serge Truffaut, LE DEVOIR

"C'est un conte charmant..."
— Richard Gay, BON DIMANCHE

"Un film divertissant!"
— Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTREAL

AVEC DANIEL AUTEUIL ET FIRMINE RICHARD

ROMUALD & JULIETTE

Un film de COLINE SERREAU avec PIERRE VERNIER • MAXIME LEROUX • GILLES PRIVAT • MURIEL COMBEAU
CATHERINE SALVIAT • SAMBOU TATI • scénario et dialogues de COLINE SERREAU
une coproduction CINEA/ENILCO FILMS/FR3 FILMS PRODUCTION

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-8097	Tous les soirs 7:00-9:15 sam dim lun 12:15-2:00 4:45-7:00-9:15 COUCHE TARD ven sam 11:30	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303-7880	Tous les soirs 7:00-9:15 sam dim lun 12:15-2:00 4:45-7:00-9:15 COUCHE TARD ven sam 11:30
---	--	--	--

PHILIPPE NOIRET • SABINE AZEMA

"La vie et rien d'autre."
Maintenant à l'affiche!

cinéma PINE
24 L'AVENUE MORIN 229-7655
V.O. française avec sous-titres anglais.
Tous les soirs 8:15
sam 8:45-9:45

LICENCE TO KILL
version o.anglaise

LOEWS
404 STE CATHERINE O. 866-8097
ven sam 12:35
3:20-9:00
dim & jeu 12:35-3:20
6:10-9:00
COUCHE TARD
ven sam 11:30

INDIANA JONES
ou la
DERNIÈRE CROISADE
version française

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 303-7880
Tous les soirs
6:50-9:20
COUCHE TARD
ven sam 11:45

CANNES 1989 PRIX SPÉCIAL DU JURY

TROP BELLE POUR TOI!!

UN TRIOMPHE À NEW YORK

«Une comédie exceptionnellement riche.»
— V. Canby, New York Times

«Blier secoue le puzzle des rapports amoureux! Intelligent!»
— Pierre Lévesque, Journal de Montréal

«Un film admirable! Merci Monsieur Blier.»
— Eric Fourtany, Voir

UN FILM DE BERTRAND BLIER AVEC: GERARD DEPARDIEU CAROLE BOUQUET ET JOSIANE BALASKO

2e MOIS!

UNE COPRODUCTION CINE VALISE • DD PRODUCTIONS ORY FILMS SA DIFF • FILMS PRODUCTION FILM EN FANTASION

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-8097	Tous les soirs 12:40-2:45-5:50 7:10-9:15 COUCHE TARD sam 11:30	IMPERIAL 1430 BUREAU 258-7702	Tous les soirs 7:10-9:10 sam dim lun 1:10-3:10 5:10-7:10-9:10
---	--	---	--

«Un film à la façon «GANG-BUSTERS»... des performances stupéfiantes. Tout un jeu de Mickey Rourke.»
— J. Siegel, ABC-TV/GOOD MORNING AMERICA

MICKEY ROURKE
JOHNNY Handsome
version o.anglaise

ELLEN BARKIN
ELIZABETH McGOVERN
FOREST WHITAKER
MORGAN FREEMAN

chém 97.7 fm PREVIEW

MARIO KASSAR... ANDREW VAJNA... A GUBER-PETERS COMPANY... A WALTER HILL... MICKEY ROURKE
"JOHNNY HANDSOME" Écrit par CHARLES ROVEN Réalisé par SCOTT WILSON LANCE HENRIKSEN
Produit par GENE RUDOLF Révisé par MATTHEW F. LEONETTI
Casting par MARIO KASSAR et ANDREW VAJNA
Costumeur par KEN FRIEDMAN
Musique par CHARLES ROVEN
Montage par WALTER HILL

RELASSED THROUGH COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA

PALACE 400 STE CATHERINE O. 866-8097	Tous les soirs 12:00-2:00-4:15-6:45-9:00 COUCHE TARD ven sam 11:30	LAVAL CENTRE LEBLANC 688-7776	Tous les soirs 7:20-9:20 sam dim lun 5:10-7:20-9:20 COUCHE TARD ven sam 11:35	DORVAL 390 AVE. DORVAL 687-8249	Tous les soirs 7:05-9:15 sam dim lun 1:45-2:45 4:15-7:05	GREENFIELD PARK 170 BOLA, TRACHERIE RD 571-8227	Tous les soirs 7:30-9:40 sam dim lun 1:15-3:20 5:15-7:30-9:40
--	---	---	--	---	---	---	--

ASKA FILM DISTRIBUTION présente deux grands succès de la rentrée À VOIR ABSOLUMENT!

DENIS BOUCHARD
JEAN BEAUDRY

DANS
LES MATINS INFIDÈLES

un film de JEAN BEAUDRY et FRANÇOIS BOUVIER

Une des plus belles oeuvres du cinéma québécois
— LE SOLEIL, Léonine Gaudreault

C'est réussi! Un film miroir à voir absolument
— LA PRESSE, Huguette Reberge

Un des plus beaux films de la rentrée cinématographique de 1989
— VOIR, Bernard Beaudin

L'émouvant portrait de deux hommes d'aujourd'hui
— LE DEVOIR, Francine Laurendeau

Un film que je veux vous obliger à aller voir
— CKAC, Suzanne Lévesque

LES PRODUCTIONS DU LUNDI MATIN PRÉSENTENT UN FILM DE JEAN BEAUDRY ET FRANÇOIS BOUVIER RÉVISÉ EN SCÈNE FRANÇOIS BOUVIER
AVEC JEAN BEAUDRY DENIS BOUCHARD LAURENT FAUBERT BOUVIER VIOLAIN FOREST LOUISE RICHER ET NATHALIE COUPLAT
PRODUIT PAR FRANÇOIS BOUVIER PRODUCTEUR ASSOCIÉ MARC DAIGLE RÉALISÉ PAR ALAIN DUPRAS
SCÉNARIO CLAUDE BEAUGRAND ET ESTHER AUGER MUSIQUE MICHEL RIVARD MONTAGE JEAN BEAUDRY RÉVISÉ PAR KARINE LEPP

plus

«JUKE-BAR», un court-métrage réalisé par Martin Barry et produit par l'O.N.F. gagnant du Grand Prix de Montréal au Festival des Films du Monde 1989.

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-8097	1:00-3:10-5:10-7:15-9:30 COUCHE TARD sam 11:35	CINEMA PLATEAU 1034 MONT-ROYAL E. 521-7870	1:15-3:15-5:15 7:15-9:25
---	---	--	-----------------------------

UN FILM DE HENRI DU PARC
LES FEMMES DE DAN-DOU I.

Comment concilier les jolies de la polygamie,
l'harmonie avec ses cinq épouses
et les péripéties d'un sixième mariage...?

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-8097
3:00-7:00-9:10
COUCHE TARD sam 11:15

ASKA FILM

Pour Marlène Jobert, le cinéma n'est pas tout dans la vie



SERGE DUSSAULT

« On m'a dit : si tu ne viens pas au Québec, le film ne sort pas. »

Alors Marlène Jobert, pourtant casanière, a accepté de quitter sa maison de Paris, de traverser l'Atlantique, de faire pousser à Montréal un film de Didier Kaminka dont elle est la vedette, *Les cigognes n'en font qu'à leur tête*. Une comédie qui traite du problème de l'adoption et d'une bureaucratie française ridicule. Marlène Jobert aime les films comme celui-ci qui divertissent tout en portant un message : « C'est très bon de rire, mais je veux aussi qu'un film me fasse réfléchir. »

Sonnée par le décalage horaire — elle a l'habitude de se coucher tôt — elle court de son hôtel aux stations de radio ou de télé, revient pour les interviews, s'inquiète du flash des photographes qui pourrait lui faire des ombres désavantageuses. Manifesterment, elle aime pas ce service après-vente.

Elle était déjà venue à Montréal une première fois, en 1975, en plein hiver, pour discuter d'un projet de film avec

russell. Mais aussi, parfois, de l'acier dans ses yeux.

Se rappelle-t-on qu'elle a tourné son premier film avec Jean-Luc Godard? C'était *Masculin féminin* et elle avait Jean-Pierre Léaud pour partenaire.

« J'étais encore au Conservatoire, Godard avait vu ma photo quelque part... Puis Yves Robert m'a donné un rôle dans *Alexandre le bienheureux*, avec Philippe Noiret... »

Elle oublie qu'entre les deux films il y a eu *Martin Soldat* de Michel Deville. Et surtout le *Voleur* de Louis Malle. Elle a tourné ensuite avec Michel Audiard, Guy Casaril, Chabrol, Pialat, Goretti. Vingt-cinq films environ, en autant d'années. Ce n'est pas boulimique. Cette carrière sage lui convient. Elle reçoit moins de scénarios qu'autrefois. Mais il lui arrive d'être séduite par le style d'un jeune auteur inexpérimenté. Elle imagine alors le film qu'on pourrait tirer de cette matière informe.

« Je travaille actuellement sur deux scripts d'auteurs inconnus. J'ai le sens du concret, de la construction; dès que ça commencera à se tenir debout, je demanderai à quelqu'un d'autre de poursuivre le travail et je confierai le film à un producteur. »

Comme un artisan

Elle-même productrice depuis quelques années, ne son-



Marlène Jobert

PHOTO JEAN GOUPEL, La Presse

Jean-Claude Lord. Mais *Panique* s'est fait sans elle. Le regrette-t-elle? Sûrement pas; elle a même oublié pourquoi elle était venue. Elle croyait que c'était pour le lancement d'un film.

Marlène Jobert ne pousse pas la carrière. Elle se ménage. Et se fait de plus en plus rare : Les scénarios qu'on me propose ne valent pas la peine que je m'éloigne de mes enfants. »

Ses enfants, ce sont deux jumelles qu'elle a eues « un peu tard », qui ont aujourd'hui neuf ans, et qui semblent prendre beaucoup de son temps. C'est pour elles qu'elle a laissé tomber une carrière de chanteuse qu'elle menait parallèlement à celle de comédienne. Carrière qui allait assez bien : son premier disque, tiré d'une chanson qu'elle interprétait dans *Les Cavaliers de l'orage* en 1983, s'était vendu à 380 000 exemplaires.

D'abord Godard

Il y a des actrices marquées par des grands rôles. On se souvient de Marlène Jobert plus que de ses personnages. Peut-être à cause de sa beauté singulière. Quelque chose de fragile dans ce petit visage

ge-t-elle pas à la mise en scène?

« C'est un travail que je pourrais faire, mais je n'ai pas envie de consacrer une année de ma vie à un film. Le cinéma n'est pas mon unique raison de vivre. J'ai d'autres passions. Je suis gourmande de la vie. »

Parmi ses plaisirs, il y a celui d'écrire pour les enfants. Des contes, des petites chansons. Qui lui permettent de travailler à son rythme, sans contrainte. Comme un artisan, dit-elle. Albums et disques sortent quand ils sont prêts. Mais elle a la sagesse de tenir compte de certains impératifs. « Je sais dit-elle, que les éditeurs font 40 p. cent de leur chiffre d'affaires à l'automne... »

Il y a quatorze ans, elle parlait du cinéma français dans les termes les plus sombres : « Ce n'est pas la peine de se le cacher, disait-elle, on n'est pas très fort. » Et aujourd'hui?

« Les films sont beaucoup plus intéressants, mais les gens ne vont pas les voir. La vie les accapare, les stresse ou les maltraite; s'il faut, en plus, trouver un endroit pour garer sa voiture, faire venir un baby-sitter... C'est plus cool de rester à la maison avec son magnétoscope. »



Les co-présidents du festival, Claude Chamberlan et Dimitri Eipides.

PHOTO JEAN GOUPEL, La Presse

18e Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo Des noms sûrs et des découvertes

SERGE DUSSAULT

Cinéma et vidéo. Mais aussi danse, mode, musique, théâtre, littérature, peinture : le dix-huitième Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal, qui aura lieu du 19 au 29 octobre, se veut un reflet de notre monde. Il se veut... kaléidoscopique! Avec des cinéastes déjà connus poursuivant une démarche toujours intéressante. Comme Jarmush, Rohmer ou Chantal Akerman. Et des nouveaux cinéastes. Comme la célèbre chorégraphe allemande Pina Bausch dont le Festival présente en première mondiale le tout premier long métrage, *la Plainte de l'impératrice*.

Au total 39 longs métrages, quinze courts et moyens métrages, et 83 vidéos. Un film dont on a beaucoup parlé à Cannes le printemps dernier, *Speaking Parts* d'Atom Egoyan, ouvrira le festival.

Parmi les longs métrages, signalons celui de Wim Wenders (*Carnets de notes sur vêtements et ville*), qui fait partie d'une nouvelle section consacrée à la mode. Signalons aussi le dernier long métrage de Peter Greenaway, *le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant*; celui du cinéaste soviétique Otar Iosseliani, *Et la lumière fut*; celui des Québécois Jean et Serge Gagné, *le Royaume ou l'asile*. Et le dernier Jarmush, *Mystery Train*.

Deux autres longs métrages se sont ajoutés la liste il y a deux jours : *la Ville du chagrin*, du cinéaste taiwanais Hou Hsiao-Hsien, Lion d'or du dernier festival de Venise. Et *Pourquoi Bodhi-Dharma est-il parti en Orient?* du

réalisateur coréen Bae Yong-Kyun, Léopard d'or du festival de Locarno.

Les sections

Une section du Festival du nouveau cinéma est consacrée à la musique. A toutes les musiques. Cela va de *la Grande nuit de l'Opéra*, montrant la Callas sur scène en 1958, au jazz (*Thelonious Monk : Straight, No Chaser*, réalisé par Charlotte Zwerin et produit par Clint Eastwood), en passant par les chants rituels afro-brésiliens (*The House of Life*, de David Byrne).

Présidé par Claude Chamberlan et Dimitri Eipides, le festival consacre une autre section au théâtre, à la littérature et à la peinture. Il rend aussi un hommage particulier à Jean Cocteau qui aurait eu cent ans cette année.

« C'est avec *la Belle et la bête*, dit Chamberlan, que j'ai découvert le cinéma à huit ans. » Cet hommage comporte quatre volets : une rétrospective des films de Cocteau, du *Sang d'un poète* au *Testament d'Orphée*; quelques films auxquels Cocteau a participé à titres divers; des entrevues et des documentaires sur Cocteau; une exposition, à la Cinémathèque québécoise, de livres, dessins, documents audio-visuels et enregistrements discographiques, de la collection privée de Gilles Blain, professeur de cinéma.

Dans la section vidéo proprement dite du festival, on trouvera notamment *les Français vis par vis*, signé par cinq cinéastes qui ne sont pas les premiers venus (Werner Herzog, David Lynch, Andrzej Wajda, Luigi Comencini et Jean-Luc Godard). Et une série de treize documents d'une demi-heure (*l'Héritage de la chouette*) de Chris Marker sur l'influence

hellénique sur les arts, les sciences et la pensée occidentale.

A cette section vidéo s'en greffe une autre réservée à la Haute définition mise au point en 1979 et d'une qualité d'images qu'on dit extraordinaire.

Point de vente unique

Les projections du Festival auront lieu dans quatre salles : au cinéma Rialto, au Goethe-Institut, à la Cinémathèque québécoise et au Cinéma Parallèle.

D'ici à l'ouverture du festival, le 19 octobre, il y a un point de vente unique (à la Cinémathèque québécoise) pour toutes les salles. On peut dès maintenant acheter des billets (\$5) ou des carnets de dix coupons (\$40) échangeables contre des billets — opération qu'on peut faire pendant cette période de « pré-vente » pour éviter de courir d'un guichet à l'autre quand commencera le festival.

Et, pour \$100, vous pourrez vous procurer une *Carte cinéophile* qui vous ouvrira toutes les portes et vous épargnera les files d'attente à la porte des salles. Elle vous donne aussi droit à une affiche du festival et au catalogue qui devait sortir des presses aujourd'hui.

Le Festival du nouveau cinéma n'est pas compétitif. Cependant, l'Association québécoise des critiques de cinéma remet deux prix depuis quatre ans, l'un au meilleur long métrage (\$5000) et l'autre au meilleur court métrage (\$1000). Ils sont offerts par la compagnie Alcan.

Un autre jury, formé de professionnels de la vidéographie, décernera au meilleur vidéaste une bourse de \$2000 offerte par Sony Canada.

Bino fabule

Une première dans le cinéma québécois

SERGE DUSSAULT

Hier prenait l'affiche à Montréal le premier long métrage d'animation avec personnages en trois dimensions tourné au Québec. *Bino fabule* est signé Réjeane Taillon. Elle y a mis huit ans de sa vie.

« Personne ne croyait le projet réalisable dans le style que je voulais lui donner. »

Elle s'est entêtée. A rencontré le producteur Jacques Pettigrew de Ciné Groupe. Il lui a fait confiance.

« Mes prototypes étaient prêts, j'avais de l'argent, au moins pour les premières étapes de la production, quand la crise du cinéma nous est tombée dessus. Je croyais que tout était fini. »

Mais la machine s'est remise à rouler en 1985. Réjeane Taillon a trouvé les \$2,5 millions dont elle avait besoin, d'abord ici (à l'Institut québécois du cinéma qui a été le premier à croire à *Bino fabule*, puis à Téléfilm et à Radio-Canada), ensuite en France et en Belgique. Elle a pris un acteur belge pour le seul personnage humain du film.

Une fois l'argent trouvé, elle n'était pas au bout de ses peines.

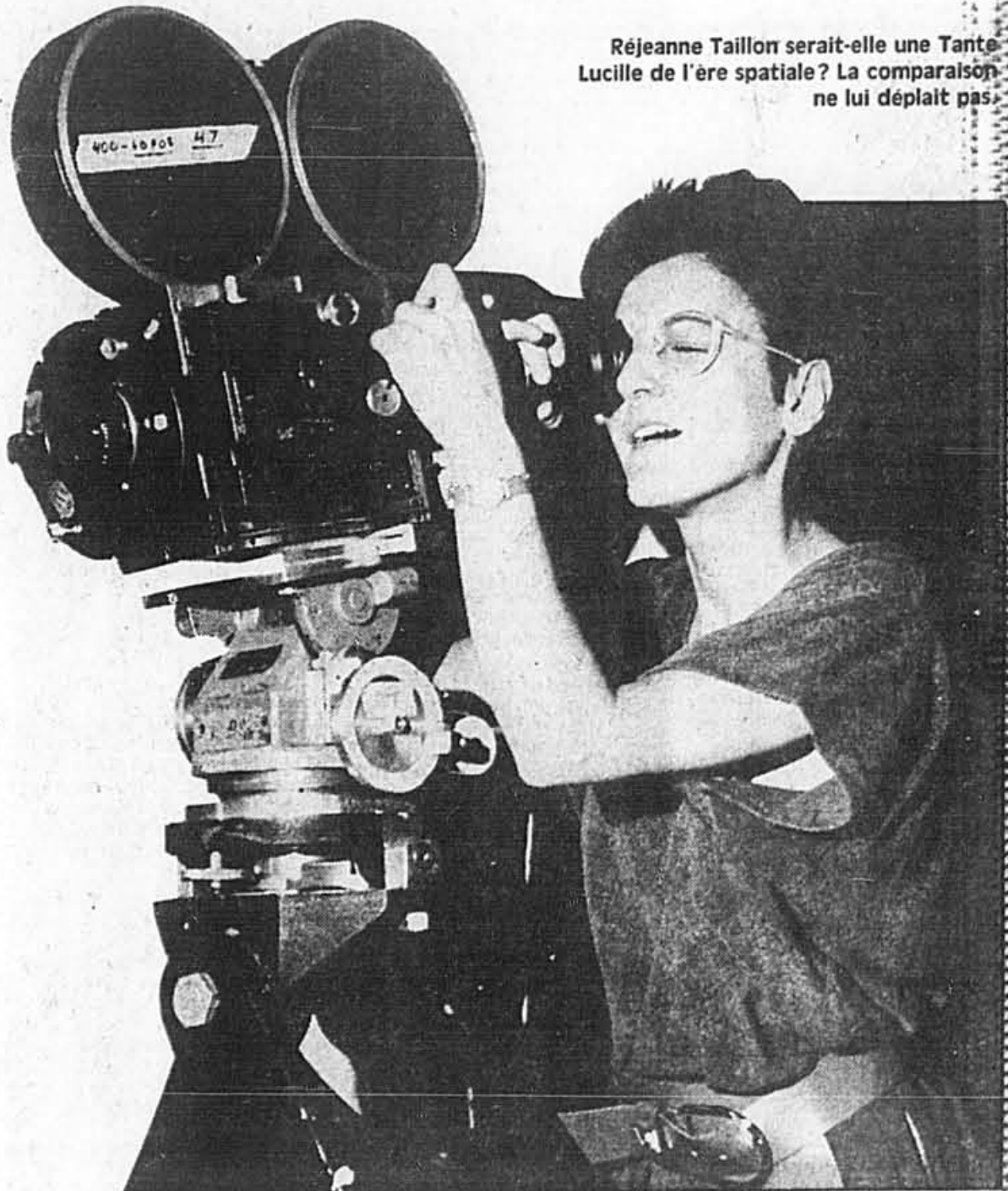
« Le long métrage d'animation 3-D, c'est-à-dire avec personnages ou objets en trois dimensions au lieu du dessin animé traditionnel, n'est pas dans la tradition nord-américaine. A chaque problème technique qui se posait, il fallait inventer des solutions. »

Sans doute a-t-elle eu le concours de l'ONF, dont la réputation n'est plus à faire dans le domaine de l'animation?

Même pas!

« J'ai tout de même eu l'aide de Co Hoedeman en tant que conseiller technique. »

La plus grande partie de *Bino fabule* a été tournée dans un vaste hangar loué à la Murray Hill. Le reste de l'animation s'est



Réjeane Taillon serait-elle une Tante Lucille de l'ère spatiale? La comparaison ne lui déplaît pas.

fait en Belgique. Terminé l'an dernier, le film de Réjeane Taillon a été présenté au festival de Rimouski. Et aux Rendez-vous du cinéma québécois. Puis un soir au Ouimetoscope. Ensuite, plus rien. Trois dates de sortie avaient été prévues. « D'une fois à l'autre, la sortie a été retardée pour des raisons que je ne connais pas. Pourtant, je sais que mon film plaît aux enfants. J'ai reçu des tas de témoignages. C'est pour eux que j'ai fait ce film-là, en pensant à leur imaginaire et à leur fantaisie.

Et, à ce niveau, le film marche très bien. J'ai obtenu ce que je voulais. »

Réjeane Taillon a aussi fait de son film une version télé comprenant quatre épisodes de trente minutes. La verra-t-on bientôt sur nos petits écrans? Elle ne le sait pas.

« Les stations coproductrices — Radio-Canada ici, FR 3 en Belgique et TV 1 en France — peuvent, à leur choix, présenter la version longue des salles ou celle en quatre épisodes. »

Bino fabule se passe dans un cosmos habité par des êtres étranges. Dont un jeune scientifique farfêlé qui rêve de voler, une tortue astrophysicienne, un croissant de Lune qui parle comme vous et moi, un vieux savant qui s'attribue les découvertes des autres.

Réjeane Taillon serait-elle une Tante Lucille de l'ère spatiale? La comparaison ne lui déplaît pas.

« Je suis une conteuse d'histoires avant tout. »

Au cinéma cette semaine

La Presse

CINÉMA

ABYSS (THE)
Berré (1): 13 h, 14 h 45, 19 h, 21 h 40.
Laval 2000 (2): Sam., dim., lun.: 13 h 20, 15 h 50, 19 h, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 30.
Longueuil (1): Sam., dim., lun.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40; en sem.: 19 h, 21 h 40.
Paradis (3): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 45; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 40.
Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35.

ARME FATALE (1)
Cine-Parc St-Eustache (3): Sam., dim., des 19 h.
Cineplex Centre-Ville (3): 13 h 25, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 20.

BAL POUSSIÈRE
Parisien (3): 13 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

BATMAN
Cine-Parc St-Eustache (2): Sam., dim.: des 19 h. Palace (5): 12 h 15, 18 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

BATMAN (v.f.)
Cineplex Centre-Ville (6): 13 h 05, 16 h, 19 h.

BLACK BITE
Guy (1): 13 h 30, 14 h 15, 17 h, 19 h 45.

BLACK RAIN
Cinéma (1): Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 05, 19 h 21 h 25; en sem.: 19 h, 21 h 25.
Dorval (2): Sam., dim., lun.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35; en sem.: 19 h, 21 h 35.
Fairview (2): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.
Imperial: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.
Laval (1): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 25; en sem.: 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., minuit 05.
Pine (3, Sainte-Adèle): Sam., 19 h, 22 h; en sem.: 20 h.
Versailles (1): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h, 19 h 30, 21 h 35; en sem.: 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

CAÏME BLANC
Cine-Parc Laval (3): Sam., dim., des 19 h.

CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS
Omega (1, Longueuil): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, du mar. au jeu.: 20 h.
Versailles (3): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 45, 16 h 40.

COÛDONS N'EN FONT QU'A LEUR TÊTE (LES)
Berré (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

CINÉMA PARADISO
Berré (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Carrefour Laval (1): Sam., dim., lun.: 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 40; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Égyptien (5): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

COÛR TEASERS
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

CRUISING BAR
Astra (3): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam., dim.: 23 h.

Berré (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Brossard (3): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 35; du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 35.
L'Amour 2000 (1): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 20; du mar. au jeu.: 19 h 25, 21 h 20.
Paradis (1): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 15.
Pointe-Claire (3): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30.

DAMES S'EXPOSENT (ICES)
Carre Saint-Louis: 13 h 55, 17 h 45, 21 h 30.

DEAD POETS SOCIETY
Loew's (4): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

DIANE, L'AMOUR ET LA JOUISSANCE
Bijou: 11 h 10, 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 40. DREAM IS ALIVE — SPEED (THE)
Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au jeu.: 12 h, 20 h 45.

DRY WHITE SEASON (A)
Dorval (3): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20.
Loew's (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

EN DIRECT DE L'ESPACE — VERTIGE
Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au jeu.: 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h; ven.: 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h, 22 h 30; sam.: 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 22 h 30; dim.: 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h.

FILLE DE QUINZE ANS (LA)
Cineplex Centre-Ville (5): 15 h 25, 19 h 40.

FLYING SKIRTS
Eve: 13 h 10, 14 h 10, 17 h 05, 20 h.

HAUTE SÉCURITÉ
Laval (4): Sam., dim., lun.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 30, 21 h 50; en sem.: 19 h 30, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: minuit 15.

Omega (2, Longueuil): Sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30; du mar. au jeu.: 20 h.
Versailles (3): 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

HEART OF DIXIE
Cineplex Centre-Ville (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

IN COUNTRY
Dorval (4): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 20; en sem.: 18 h 45, 21 h 20.
Du Parc (3): Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.
Loew's (2): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

INDIANA JONES & THE LAST CRUSADE
Palace (4): 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20; Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE
Versailles (6): 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

INNOCENT
Greenfield (1): Sam., dim., lun.: 12 h 45, 15 h 45, 19 h, 21 h 25; en sem.: 19 h, 21 h 25.
Jean-Talon: Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 35, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.
Laval (2): Sam., dim., lun.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; en sem.: 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Rex (1, St-Jérôme): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

UNIVERSITÉ
Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

INNOCENT MAN (AN)
Du Parc (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 18 h 50, 21 h 15; en sem.: 18 h 50, 21 h 15.

Fairview (1): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 40; en sem.: 19 h, 21 h 40.
Palace (1): 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.
Pine (1, Ste-Adèle): Sam.: 19 h, 22 h; en sem.: 20 h 30.

Versailles (2): Sam., dim., lun.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

INSIDE OF MARYLYN CHAMBERS
Commodore: des 18 h.

JÉSUS DE MONTRÉAL
Cineplex Centre-Ville (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.
Complexe Desjardins (4): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

Dauphin (2): Sam., dim., lun.: 14 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 20; merc.: 19 h 20, 21 h 40; jeu.: 19 h 20, 21 h 20.

JEUNE EINSTEIN (LE)
Carrefour Laval (5): Sam., dim., lun.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 10; du mar. au jeu.: 19 h 20, 21 h 10.

Cineplex Centre-Ville (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

JUNES BOURGEOISES
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

JOHNNY HANDSOME
Dorval (1): Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15; en sem.: 19 h 05, 21 h 15.
Greenfield (2): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 40; en sem.: 19 h 30, 21 h 40.

Laval (3): Sam., dim., lun.: 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

Palace (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 45, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

KARATE KID (3) (v.f.)
Cine-Parc St-Eustache (1): Sam., dim.: des 19 h.

KICK BOXER
Astra (1): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., dim.: 23 h 30.

Bonaventure (1): Sam., et en sem.: 19 h 20, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

Place Alexis Nihon (1): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Pointe-Claire (5): Sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; du mar. au jeu.: 19 h 10, 21 h 10.

LETHAL WEAPON II
Cine-Parc Saint-Eustache (2): Sam., dim., des 19 h.
Palace (6): 13 h 40, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. merc.: 13 h 10, 16 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

LETHAL WEAPON (3)
Palace (6): 13 h 40, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30; merc.: 13 h 40, 16 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

LICENCE TO KILL
Loew's (5): 12 h 35, 15 h 20, 18 h 10, 21 h, du dim. au ven.: 12 h 35, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

LUMIÈRE DU LAC (LA)
Cineplex Centre-Ville (6): 21 h 30.

MAISON ASSASSINÉE
Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

MATINS INFIDÈLES (LES)
Du Plateau (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25.
Parisien (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 35.
Pine (2, Sainte-Adèle): Sam., 19 h 15, 22 h; en sem.: 20 h 30.

MILLENNIUM
Astra (4): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 10.
Bonaventure (2): Sam., et en sem.: 19 h, 21 h 15; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Pointe-Claire (2): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 45.

MONSIEUR HIRE (v.o.)
Cinéma V (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; en sem.: 19 h 05, 21 h 15.

MONSIEUR HIRE
Laval (5): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.
Parisien (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
Pine (4, Ste-Adèle): Sam.: 18 h 45, 21 h 45; en sem.: 20 h 15.

NOCTURNE INDIEN
Complexe Desjardins (3): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 06, 19 h 20, 21 h 35.

PARENTHOOD
Berré (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Brossard (2): Sam., dim., lun.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h 05, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): Sam., dim., lun.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 45; du mar. au jeu.: 19 h 05, 21 h 45.
Cinéma égyptien (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25.
Cineplex Centre-Ville (5): 13 h, 17 h 15, 21 h 30.
Paradis (2): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; du mar. au jeu.: 19 h 05, 21 h 40.
Pointe-Claire (6): 21 h 10.

PETITS TROUS
Bijou: 9 h 50, 12 h 25, 15 h 05, 17 h 40, 20 h 20.

PORTION D'ÉTERNITÉ
Cineplex Centre-Ville (8): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Crémazie: Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30; lun., 19 h 30, 21 h 30; mar., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30; merc., jeu., 19 h 30, 21 h 30.
Longueuil (2): Sam., dim., lun.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; en sem.: 19 h 25, 21 h 35.

RESURRECTION OF EVE
Eve: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 30.

ROLL X GIRL
Guy: 10 h 05, 12 h 50, 15 h 35, 18 h 20, 21 h 05.

ROMUALD ET JULIETTE
Parisien (4): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 45.
Versailles (5): Sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15; en sem.: 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

SEA OF LOVE
Astra (2): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 10, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 50; du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Carrefour Laval (6): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50; du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 50.
Cinéma Égyptien (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.
Décarie (2): Sam., dim., lun.: 14 h 15, 16 h 50, 19 h, 21 h 15; en sem.: 19 h, 21 h 15.
Place Alexis-Nihon (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50.
Pointe-Claire (4): Sam., dim., lun.: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20.

SEX, MENSONGES ET VIDÉO
Brossard (1): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 15; mar. au jeu.: 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (3): Sam., dim., lun.: 12 h 50, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 35; du mar. au jeu.: 19 h 20, 21 h 35.
Cineplex Centre-Ville (8): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35.
Dauphin (1): Sam., dim., lun., mar.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30; merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 30.

SEX, LIES & VIDEOTAPE
Décarie (1): Sam., dim.: 14 h 30, 17 h, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10.
Pointe-Claire (1): Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 20; du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 20.

SHIRLEY VALENTINE
Dorval (2): Sam.: 12 h 45, 14 h 45, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 30.
Loew's (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
Du Plateau (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Le Paris (2, St-Hyacinthe): Sam., dim., lun.: 14 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.
Rex (2, St-Jérôme): Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

S.O.S. FANTÔME (2)
Cine-Parc St-Eustache (1): Sam., dim., des 19 h.

STUDIO DU PLAISIR
Commodore: des 19 h.

TRASHY LADY
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

TROP BELLE POUR TOI
Parisien (5): 12 h 40, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

TURNER AND HOOC
Palace (3): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; jeu.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

TURNER & HOOC (v.f.)
Greenfield (3): Sam., dim., lun.: 12 h 35, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.
Versailles (4): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10; en sem.: 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

UNCLE BUCK
Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; merc.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

VIÉ ET RIEN D'AUTRE (LA)
Carrefour Laval (4): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; du mar. au jeu.: 18 h 30, 21 h 15.
Complexe Desjardins (1): 13 h 10, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 25.

VOLUPTÉ AUX CANARIAS
Commodore: des 18 h.

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOI?
Carre Saint-Louis: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 25.

WHEN HARRY MET SALLY
Cineplex Centre-Ville (9): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Pointe-Claire (6): Sam., dim., lun.: 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10; en sem.: 19 h 05, 21 h 10.

FAMOUS PLAYERS

REPRÉSENTATIONS SPÉCIALES 2 POUR 1 CE SOIR ET DEMAIN SOIR

Il est «cool», il est décontracté et il n'a que 3 mois.

Il a le sourire de John Travolta, les yeux de Kirstie Alley et la voix de Bruce Willis.

LOOK WHO'S TALKING

version o. anglaise

TRI-STAR PICTURES Présente JONATHAN D. KRANE/M.C.E.G. Production
ANIMAFEST Film JOHN TRAVOLTA - KIRSTIE ALLEY
«LOOK WHO'S TALKING» OLYMPIA DUKAKIS - GEORGE SEGAL - ABE VIGODA
and BRUCE WILLIS AS THE VOICE OF «MIKEY» Music Score by DAVID KITAY
Director of Photography THOMAS DEL RUTH, A.S.C. Produced by JONATHAN D. KRANE
Written and Directed by AMY HECKERLING

CE SOIR à 19 h
Notre programme régulier: «LICENCE TO KILL» suivra.

CE SOIR à 19 h 15
Notre programme régulier: «SHIRLEY VALENTINE» suivra.

LOEWS
1000 Ave. COPELAND
514-342-1000

DORVAL
100 Ave. COPELAND
514-342-1000

Écoutez 980 HITS pour gagner des billets pour la représentation spéciale de jeudi 12 octobre.

A l'affiche en programme régulier dès le vendredi 13 octobre.

« DEUX FOIS BRAVO! »

— SISKEL & EBERT

« A DRY WHITE SEASON mérite certainement d'être vu. Deux fois! »
— H. Roberge, LA PRESSE

« ... mordant... de la qualité de tous côtés »,
— B. Kirkland, TORONTO SUN

« ... Brando est sensationnel »,
— P. Travers, ROLLING STONE

« ... un film puissant et important »,
— R. Ebert, SISKEL & EBERT

A LA CINÉMATHEQUE ET AU CONSERVATOIRE

SAMEDI
CAROLINE CHÉRIE
Cinéma québécois: 20 h 35.
ENFANTS GÂTÉS (DES)
Conservatoire d'art cinématographique: 17 h.
MADAME SANS-GENE
Cinéma québécois: 18 h 35.
MARITAL RELATIONS
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h 15.
MÔRT EN DIRECT (LA)
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h 15.

DIMANCHE
COUP DE TORCHON
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.
DANTON
Cinéma québécois: 20 h 35.
HALF BROTHERS
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
MADAME DUBARRY
Cinéma québécois: 18 h 35.
QUINZAINE DE LA VIDEO
Parallèle.
SEMAINE DE VACANCES (UNE)
Conservatoire d'art cinématographique: 17 h.
SI PARIS NOUS ÉTAIT CONTE
Cinéma québécois: 15 h.

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, vous trouverez l'un des trois sigles suivants:

— G — VISA GÉNÉRAL
— 14 — ANS (INDICATIF)
— 18 — ANS ADULTES

Vous savez ce que ça signifie? Non! Lisez ce qui suit:

G VISA GÉNÉRAL
Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.

14 ANS (INDICATIF)
Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.

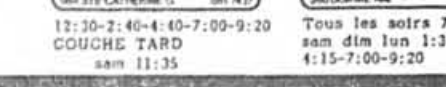
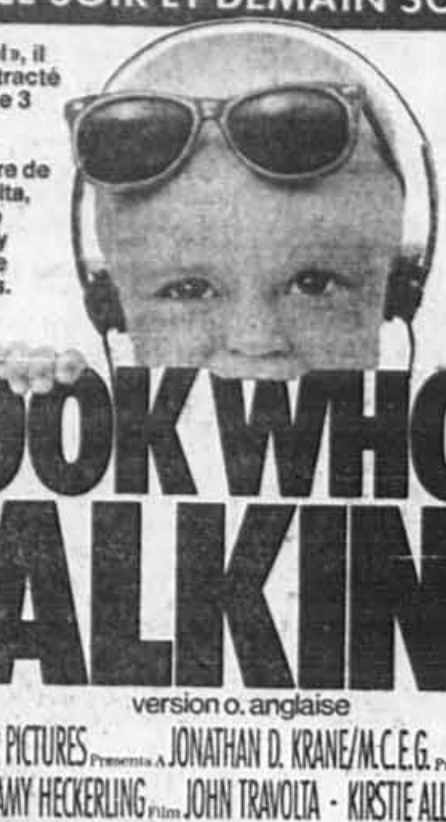
18 ANS ADULTES
Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

version o. anglaise

LOEWS
1000 Ave. COPELAND
514-342-1000

DORVAL
100 Ave. COPELAND
514-342-1000

Tous les soirs 7:00-9:20
sam dim lun 1:30
4:15-7:00-9:20



FAMOUS PLAYERS

MATINÉES LUNDI DANS CERTAINS DE NOS CINÉMAS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

SHIRLEY VALENTINE
 «SHIRLEY VALENTINE est cinglée!» — S. Granger, WJMC-AM
 LOEWS 880 STE CATHERINE O. 366-3830
 12:30-2:45-5:00
 7:10-9:30
 COUCHE TARD sam 11:50
 DORVAL 3600 BOUL. DES ÉTOILES 428-8888
 sam 12:45-2:45-5:00-9:15
 dim lun 12:45-2:45
 5:00-7:15-9:30
 mar à jeu 7:15-9:30

BINO FABULE
 Maintenant à l'affiche!
 PRODUCTEURS EXÉCUTIFS: JACQUES PETTIGREW, GODEFROID COURTMANS, MANUEL OTERO
 PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ: ANDRÉ A. BELANGER
 RÉALISATRICE: REJEANE TAILLON
 COREALISATEURS: ROBERT LOMBAERTS, ANDRÉ ROUSSIL
 AVEC: PIETRO PIZZUTI DANS LE RÔLE DE BINO
 MUSIQUE ORIGINALE: OSVALDO MONTES
 INTERPRÈTE DES CHANSONS: BETTY ELJARAT
 PRODUCTION ET ÉDITIONS MUSICALES: POLYGRAM MUSIC PUBLISHING INC. Astral
 VERSION FRANÇAISE
 Le PARISIEN 880 STE CATHERINE O. 366-3830
 Tous les jours 12:50-5:00
 LAVAL 4755 JEAN-TALON E. 374-2182
 sam dim lun 12:50-3:00
 VERSAILLES 3100 BOUL. DES ÉTOILES 353-7000
 sam dim lun 12:30-2:30-4:30

«Prenant. Une histoire de crime dramatique. Tom Selleck... la meilleure performance de sa carrière.»
 — J. Lyons, SNEAK PREVIEWS
TOM SELLECK EST INNOCENT
 Version française de: AN INNOCENT MAN
 TOUCHSTONE PICTURES présente une production de SILVER SCREEN PARTNERS IV
 la Production INTERSCOPE COMMUNICATIONS de Peter Yates, TOM SELLECK, "INNOCENT" F. MURRAY ABRAHAM
 Producteur SCOTT KROOPF Scénario LARRY BROTHERS Réalisateur TED FIELD, ROBERT W. CORT Montage PETER YATES
 Distributeur par B&W P&S PICTURES DISTRIBUTION INC. © INTERSCOPE PICTURES © TOUCHSTONE PICTURES
Maintenant à l'affiche!
 UNIVERSITÉ 880 STE CATHERINE E. 366-3830
 Tous les soirs 7:00-9:30
 sam dim lun 12:00-2:15
 4:30-7:00-9:30
 PLAZA JEAN-TALON 4755 JEAN-TALON E. 374-2182
 Tous les soirs 7:15-9:30
 sam dim lun 12:30-2:45
 5:00-7:15-9:30
 LAVAL 4475 BOUL. FLORENT 373-1001
 Tous les soirs 7:20-9:40
 sam dim lun 12:20-2:40
 5:00-7:20-9:40
 COUCHE TARD sam 12:00
 TROIS-RIVIÈRES
 GREENFIELD PARK 393 BOUL. TASCHE PEARL 571-8009
 Tous les soirs 7:00-9:25
 sam dim lun 12:45
 3:45-7:00-9:25
 ST-JÉRÔME
 Cinéma REX 327 ST-GEORGES 438-2282
 Tous les soirs 7:15-9:30
 sam dim lun 12:30-2:45
 5:00-7:15-9:30
 IMPÉRIAL 4475 BOUL. FLORENT 373-1001
 Tous les soirs 7:15-9:30
 sam dim lun 12:30-2:45
 5:00-7:15-9:30
 En anglais aux PALACE, DU PARC, FAIRVIEW, VERSAILLES et PINE (Sainte-Adèle)

«JAMAIS VOUS NE SEREZ AIMÉE COMME JE VOUS AIMERAI COMME JE VOUS AIME DÉJÀ» ■ MONSIEUR HIRE
 «Une très grande maîtrise à tous les égards» ■ PIERRE LEROUX, JOURNAL DE MONTRÉAL
 «Le talent de deux bêtes d'écran, Sandrine Bonnaire et Michel Blanc» ■ HUGUETTE ROBERGE, LA PRESSE
 «La perfection plastique de ce film, tout ce qu'il suggère, le range dans la catégorie des chefs-d'oeuvre» ■ JEAN LUC MACIA, LA CROIX
 ★★★★★
 ■ HAROLD VON KURSK, MONTRÉAL DAILY NEWS

Cinema Plus présente

Michel BLANC
 Sandrine BONNAIRE

un film de Patrice LECONTE

monsieur
HIRE
 SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 89

Maintenant à l'affiche!
 MERIDIEN MONTRÉAL 1120-3:20-5:20-7:20-9:20
 Tous les soirs 7:00-9:00
 sam dim lun 1:00-3:00
 5:00-7:00-9:00
 COUCHE TARD sam 11:25
 CKAC 75 LA BRÈVE STATION DE MONTRÉAL
 Le PARISIEN 880 STE CATHERINE O. 366-3830
 Tous les soirs 7:00-9:00
 sam dim lun 1:00-3:00
 5:00-7:00-9:00
 COUCHE TARD sam 11:20
 LAVAL 4755 JEAN-TALON E. 374-2182
 Tous les soirs 8:15
 sam 6:45-9:45
 St-Adèle
 cinéma PINE 24 RUE MORIN 229-7655
 Tous les soirs 8:15
 sam 6:45-9:45
 également à l'affiche en v.o. française avec sous-titres anglais au CINÉMA V.

Drowning by numbers

Le Hitchcock nouveau est arrivé... et il sait compter jusqu'à cent



LUC PERREULT

Sans Peter Greenaway, le cinéma anglais serait bien malade, atteint d'une maladie qui ne pardonne pas : l'ennui. Grâce à lui, on est enfin — et définitivement, j'espère — sorti de l'académisme ambiant du genre *Chariots of fire* et *Maurice* pour entrer enfin dans une nouvelle ère placée sous le signe de l'audace et de l'invention.

Greenaway avait su injecter à son chef-d'oeuvre, *Meurtre dans un jardin anglais* (*The draughtsman's contract*), cette dose de folie qui en avait fait à l'époque un thriller érotico-comique ultra-sophisticqué en même temps qu'un défi lancé à l'imagination du spectateur. Après ces interludes que constituaient *A zed and two noughts* et *The belly of an architect*, *Drowning by numbers* renoue avec l'esprit du précédent.

Ce cinéaste ludique s'adresse avant tout aux amateurs d'énigmes. Il aime épicer ses films de meurtres et d'humour, une spécialité bien anglaise comme on le sait. Avant lui, Hitchcock avait déjà donné. Greenaway renoue avec cette tradition mais avec une approche totalement différente. Son esthétisme et son style radicalement nouveaux n'interdisent pas malgré tout de voir en lui un Hitchcock moderne qui aurait appris — comme on va le voir — à compter jusqu'à cent... l'aime bien, en passant, ce clin d'oeil qu'il lance au vieux Hitch lorsqu'il montre une de ses héroïnes composant le 9 au téléphone, une allusion on ne peut plus directe à *Dial 9 for murder*.

On songe plutôt ici au Hitchcock de *The trouble with Harry*. Ce dernier s'y était fait le peintre non pas de natures mortes mais d'une saison — l'automne — où la nature meurt un peu. Comme dans ce film, *Drowning by numbers* se déroule en automne. Par contre, l'intrigue porte moins sur la présence de cadavres (et sur la résolution d'une énigme) que sur la réaction des personnages lorsqu'ils mis en leur présence.



Drowning by numbers, un film de Peter Greenaway.

Drowning by numbers traite de l'ennui morbide dont souffrent les femmes, du moins en Angleterre. C'était déjà le sujet de *Draughtsman's*. La différence avec ce film tient d'abord dans le cadre. On sait que Greenaway s'intéresse au cadre, cinématographiquement et historiquement parlant. Au XVII^e siècle précieusement, il a préféré cette fois la campagne anglaise telle qu'on peut la concevoir aujourd'hui ou du moins telle qu'elle existe dans l'imagination fertile de Greenaway (avec ses moutons omniprésents, ses pommiers lourdement chargés, ses sangliers invisibles mais qu'on entend grogner).

Trois femmes — la mère, la fille et la nièce — curieusement baptisées du même nom, Cissie Colpitts I, II et III, sont toutes trois affligées d'un mari devenu gênant. Chacune à tour de rôle, elles vont donc envoyer leur homme de vie à trépas, usant pour ce faire d'une technique pas très subtile mais d'un combien efficace : la noyade. L'histoire va se corser avec l'arrivée d'un voisin,

médecin et coroner. En échange d'un certificat de mort naturelle, celui-ci croira obtenir auprès de ces dames des faveurs du genre que l'on devine. Il ne sait pas, le pauvre, ce qui l'attend.

A cette action au premier degré s'ajoutent deux autres niveaux d'intrigue. D'une part, un autre personnage entre en scène : le fils du médecin, un adolescent curieux et amateur de jeux (auquel s'ajoute son mystérieux ami, un vieillard muet). Il collectionne des insectes et des animaux, en même temps qu'il est attiré par une fillette qu'on aura vue dans la première séquence jouer à la corde tout en comptant les étoiles, de une jusqu'à cent.

Cette séquence préfigure le troisième niveau du film. Successivement, les mêmes nombres vont réapparaître dans le cours du récit. Une partie du plaisir en voyant ce film consiste à reconstituer la série complète de ces nombres. J'en connais qui voudront voir et revoir ce film pour en démonter le mécanisme comme ils l'avaient fait pour *Draughts-*

man's, contribuant ainsi à en faire un film-culte. Je dois préciser que certains de ces nombres passent tellement vite dans le noir qu'il est pratiquement impossible de les voir. D'autres, par contre, reviennent plusieurs fois, comme ces numéros 70 et 71 que portent sur leur dos deux joggistes.

Ceci étant dit, *Drowning by numbers* me semble manquer de cette indiscutable originalité dont faisait preuve le premier long métrage de Greenaway. Le soin maniaque qu'il porte aux détails et à la facture de son film ne fait pas oublier l'étrange ressemblance de celui-ci avec *Draughtsman's* pour ce qui est du fond comme de la forme. Il s'agit en somme du même jeu dont on aurait seulement brassé les cartes afin de les distribuer autrement. Il n'empêche que dans ce jeu, on se laisse embarquer facilement et que, si on se surprend à compter, ce n'est certainement pas les moutons.

DROWNING BY NUMBERS, de Peter Greenaway, au Rialto.

Johnny Handsome
Le baiser de l'homme-crapaud

LUC PERREULT

On dirait un croisement entre les héros de *Mask* et de *The Elephant Man*. Pas besoin d'un dessin pour imaginer l'horreur. On avait inventé un mot dans le vieux film de Tod Browning pour en rendre compte : *freak*. C'est ce genre de personnage qu'on découvre au début de *Johnny Handsome*. Rassurez-vous : cet homme aura dans sa malchance la chance de tomber sur les mains expertes d'un chirurgien comme il ne s'en fait pas.

Celui qu'on surnommait ironiquement Johnny Handsome va donc devenir, grâce à la chirurgie esthétique, le « beau Johnny ». Mais lorsque la princesse vaudra l'embrasser, notre prince se transformera à nouveau en crapaud. Moralement, s'entend, parce que j'imagine que le beau Mickey aurait regimbé à l'idée de remettre son épais maquillage. En fait, ce personnage traîne un passé criminel qui, plus que son visage, en alourdit désespérément l'air. Le seul mobile qui l'animerait à sa sortie de prison en sera un de vengeance.

Il faut voir ce film avec un public de première (ou de vendredi soir bien fatigué). L'autre jour, tout le monde s'est esclaffé lorsqu'un spectateur dans la salle, après qu'on eut enlevé au malheureux ses bandages, a lancé à peu près ceci : « C'est effrayant comme il ressemble à Mickey Rourke ! » Comme quoi, le spectacle se trouve souvent en-deça de l'écran.

L'affreux déformé d'hier s'était métamorphosé comme sous l'effet d'une baguette magique en un prince charmant avec tous les traits de Mickey Rourke. J'ies compris. En fait, il fallait être profondément naïf ou pas très exigeant pour accepter cette métamorphose.

On sait bien que le cinéma a l'habitude de maquiller la réalité mais ici, mon intuition me dit qu'on a cherché à exploiter au-delà du possible la crédulité du spectateur. Comme veut nous rappeler ce film, la beauté ne tient pas seulement dans l'apparence : elle est d'abord intérieure (tiens donc !). A quand un remake de *Dracula* avec Mickey Rourke dans le rôle principal ?

JOHNNY HANDSOME, de Walter Hill, aux Dorval 1, Greenfield 2, Laval 3 et Palaca 2.



Michel Blanc

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Michel Blanc alias « Monsieur Hire »

« J'ai plus de chance que Christophe Lambert »



HUGUETTE ROBERGE

Brouillant l'image que ses films comiques ont répandu de lui, en entrevue Michel Blanc sourit aussi peu que

trouve un genre plus difficile que l'autre, attendez-vous à le voir esquiver : « Je préfère un bon scénario, c'est tout. Demandez-t-on à un pianiste s'il a envie de jouer tout le temps en majeur ou en mineur ? Tout comme lui, j'ai envie de jouer de grandes oeuvres. »

Drame ou comédie ?

Michel Blanc n'est pas beau. Il le sait et en fait un atout. « La beauté n'aide pas à faire rire. J'ai plus de chance que Alain Delon ou Christophe Lambert parce que moi, je peux plus facilement faire rire ou émouvoir. A part Cary Grant, on n'a pas beaucoup d'exemples d'hommes beaux et capables de faire rire. » Il a aussi une théorie toute personnelle sur la perception des genres comique-dramatique par le public et la critique :

« Il est aussi difficile de faire rire avec des choses de qualité que faire pleurer avec des choses subtiles. Faire pleurer avec une mère qui voit son enfant écrasé devant elle dans la rue, c'est facile, vulgaire. De la même façon qu'il est facile et vulgaire de faire rire avec l'équivalent d'une tarte à la crème sur le nez. Par contre, il est très difficile de faire rire comme l'a fait Lubitsch avec *To be or not to be*, et de faire pleurer comme l'a fait Axel avec *Le festin de Babel*. »

Tout passe par le style. La vision du monde du réalisateur. Michel Blanc admire les cinéastes « de style », ceux qui créent, par opposition à ceux qui font du reportage. A son avis, ont du style, entre autres, Bertrand Blier, dont le nom revient souvent dans ses propos, Alain Renais, Jean-Luc Godard, (celui du *Mépris*), Giuseppe Tornatore dont il attend un signe, Woody Allen, qu'il trouve génial...

Drame ou comédie, peu lui importe donc, si le scénario est fort, et si le cinéaste a ce qu'il appelle « un univers ». Tous les snobismes l'agacent profondément. Une autre théorie Blanc :

« Il y a un snobisme qui consiste à penser que les choses sont plus intelligentes quand elles sont tristes. La vérité, c'est que la comédie étant un genre que le public prise particulièrement, on trouve plus facilement l'argent pour monter une comédie qu'un drame. On produit alors plus de comédies que de drames, et conséquemment, plus de comédies de bas niveau que de drames de bas niveau. Et ça nuit au genre. »

« Il y a aussi le snobisme de l'intelligensia, poursuit-il. Vous savez, quand on dit *j'aime*, on se place *en-dessous*, et quand on dit *je n'aime pas*, on se place *au-dessus*. Alors, il est toujours plus élégant de ne pas aimer que d'aimer. A la rigueur, se placer *en-dessous* d'un film totalement hermétique en disant *j'aime*, c'est valorisant. Alors qu'en se plaçant *en-dessus* d'une comédie en disant *j'aime*, on passe pour un idiot ! »

Michel Blanc est un comédien à la fois sensible et très articulé. Qui rêve surtout de rôles « loin de lui ». Une confiance pour la fin :

« J'aimerais être à l'écran un homme d'affaires du genre mangeur d'hommes par exemple, ou un militaire coincé par ses principes, ou encore un grand personnage historique. Mais mon vieux rêve, parce que je suis un passionné de musique et que j'ai fait du piano, mon fantasme, ce serait d'incarner un grand chef d'orchestre ou un pianiste. »

Monsieur Hire, le héros du très beau film de Patrice Leconte qu'il est venu promouvoir à Montréal. Il ressemble du reste à ce *Hire*, davantage qu'aux *Bronzés* du même réalisateur. Pas beau, mais il n'envie ni Alain Delon, ni Christophe Lambert !

Non seulement il n'est ni souriant, ni vraiment chaleureux. Michel Blanc, mais encore a-t-il beaucoup de mal à détourner son regard de la fenêtre (un tic hérité du sieur *Hire*?), ce qui ne l'empêche pas de parler généreusement. Sans éclat de voix, mais tout de même, on le sent, avec plaisir.

Il n'a pour l'instant aucun projet en chantier. On ne peut être à la fois sélectif et impatient. Les deux choses qu'il recherche dans un projet de film et qui emportent son adhésion sont, dans l'ordre, un scénario de qualité, quel qu'en soit le genre, et un réalisateur « de style ».

« Il y a très peu de scénarios intéressants, déplore-t-il avec beaucoup d'autres. Les rares qui le sont n'ont pas toujours un rôle qui me convienne. Et puis, les scénarios intéressants avec un rôle à ma mesure... n'ont pas forcément un metteur en scène qui a le goût de travailler avec moi. Je me considère chanceux d'avoir fait deux bons films dans la dernière année, ce qui ne doit pas forcément se répéter, les gens n'ayant pas un besoin absolu de me voir deux fois par an au cinéma. »

Un de ces films est une comédie dramatique intitulée *Chambre à part*, qui sortira à Paris à la fin novembre. L'autre est évidemment *Monsieur Hire*, ce drame intimiste d'un bel esthétisme et d'une grande sobriété de mise en scène, que les cinéphiles ont pu apprécier à Cannes et au Festival des films du monde, et qui a reçu partout l'encens de la critique.

De voyeur à héros
Dans *Monsieur Hire*, Michel Blanc incarne un homme aussi peu sociable que séduisant, qui ne peut s'empêcher d'épier de sa fenêtre une jeune voisine (Sandrine Bonnaire), et dont la pulsion initiale de voyeurisme sera transcendée par un amour d'une profondeur qui confine au sublime.



Bruce Willis et Emily Lloyd dans *In Country*.

In Country/Une veillée d'armes

LUC PERREULT

Le thème du Vietnam qui hante depuis vingt ans le cinéma américain vire dans *In country* à l'obsession pure et simple.

Après avoir décrit l'horreur elle-même (*Apocalypse now*, *Platoon*, *Full Metal Jacket*, etc.) puis l'effet de la guerre sur les survivants (*Coming Home*, *Jacknife*, etc.), voici qu'on s'attaque maintenant à la perception qu'en a la génération suivante, celle des enfants dont les parents sont morts là-bas.

Samantha, 17 ans, est une jeune américaine moyenne bien dans sa peau et menant une existence conventionnelle. Sauf qu'elle habite avec un oncle hanté par ses souvenirs du Vietnam et qu'elle n'a jamais réussi à obtenir de sa mère des détails sur la mort de son père qui a péri là-bas avant même sa naissance.

À mesure qu'elle découvre les traces de cet homme que le temps s'était chargé peu à peu d'oblitérer, notre jeune héroïne va s'identifier de plus en plus à ce passé troublant. Le film prend peu à peu l'allure d'une veillée d'armes comme si on tentait de décupabiliser définitivement la génération du Vietnam par le témoignage de sympathie de la génération suivante.

La séquence de la fin en est presque indigeste à force de dévotion larmoyante et de fausse émotion. Il règne dans ce film une atmosphère de type « ancien combattant » qui tourne finale-

ment à l'obsession. On sent que le filon est maintenant complètement exploité. Il serait sans doute temps qu'on tourne la page.

L'action de *In country* se situe dans le Kentucky avec ses bayous qui évoquent dans l'esprit des personnages la jungle vietnamienne. Jamais on n'aurait songé jusqu'à maintenant à établir un lien entre deux paysages aussi différents l'un de l'autre.

Le moins qu'on puisse dire est que Norman Jewison n'a pas eu la main heureuse avec ce scénario de Frank Pierson et de Cynthia Cidre tiré du roman de Bobbie Ann Mason. L'action est à peu près inexistante et les personnages, sauf celui de l'adolescente, squelettiques. Quant aux séquences où l'oncle se remémore des épisodes de la guerre, rarement aura-t-on vu images aussi peu convaincantes.

Un autre détail : la présence d'Emily Lloyd dans le rôle de Samantha. Après l'adolescente précoce et troublante de *Wish you were here* et la *punk* rusée de *Candy*, elle est devenue ici une jeune fille rangée. On n'aura jamais vu un retournement aussi rapide de la part d'une aussi jeune actrice (elle a maintenant 18 ans). En seulement trois films, elle sera passée de la graine de délinquance au pur conformisme. C'est comme si, profitant de son talent, le cinéma américain cherchait à imposer un modèle de jeune fille docile et facile à manipuler. Méfiez-vous, fillettes...

IN COUNTRY, de Norman Jewison, aux cinémas Dorval 4, Du Parc 3 et Jow's 2.

BATMAN
EN VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

"Un des beaux films du Festival de Montréal"
- SERGE DUSSAULT, LA PRESSE
LA FILLE DE QUINZE ANS
4^e SEM
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

VAN DAMME KICKBOXER
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PLACE ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-0246
POINTE-CLAIRE
6341 TRANSCANADIENNE 630-7286
BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 961-2725
ASTRE
9480 LACORDAIRE 327-5001

CALME BLANC
EN VERSION FRANÇAISE
L'ARME FATALE 2
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

Karaté Kid III
EN VERSION FRANÇAISE
S.O.S. FANTÔMES #2
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

BATMAN
LETHAL WEAPON 2
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

L'ARME FATALE 2
VERSION FRANÇAISE DE LETHAL WEAPON 2
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
JOLIETTE
CINÉMA JOLIETTE

LES 4 FACES DE MICHEL CÔTÉ



UNE COMÉDIE QUI S'ATTRAPE...!!

UN FILM DE ROBERT MÉNARD

CRUISING BAR



LES PRODUCTIONS VIDÉOFILMS EN ASSOCIATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA ET EN COLLABORATION AVEC SUPER ÉCRAN PRÉSENTENT **CRUISING BAR**
AVEC LOUISE MARLEAU GENEVIÈVE RIOUX VÉRONIQUE LE FLAGUAI DIANE JULES MARTHE TURGEON PAULINE LAPOINTE JEAN-PIERRE BERGERON ROGER LÉGER
TONY NARDI MARCEL GAUTHIER ANNETTE GARANT LINDA SORGINI LYNE ADAMS SCÉNARIO ET DIALOGUES MICHEL CÔTÉ ROBERT MÉNARD CLAIRE WOJAS D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE MICHEL CÔTÉ
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PIERRE MIGNOT MONTAGE MICHEL-ARCAND MUSIQUE RICHARD GREGOIRE PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE CLAIRE WOJAS PRODUCTRICE ASSOCIÉE DORIS GIRARD UNE PRODUCTION DE ROBERT MÉNARD ET CLAUDE BONIN
CRUISING BAR A ÉTÉ PRODUIE PAR LES PRODUCTIONS VIDÉOFILMS LIMITÉE AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES QUÉBEC ET SUPER ÉCRAN 1989 LES PRODUCTIONS VIDÉOFILMS LIMITÉE



MALOFILM DISTRIBUTION



À L'AFFICHE! COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115	BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906	ODÉON LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207	PARADIS 8215 RUE HOÛELAGA 354-3110	POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-7286
ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001	ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD	JOLIETTE CINÉMA JOLIETTE	SHERBROOKE BELVEDÈRE	SOREL CINÉMA LE ST-LAURENT
TROIS-RIVIÈRES FLEUR DE LYS	ST-JEAN BOÎTE À FILMS	DRUMMONDVILLE CINÉMA CAPITOL		

PACINO
"Suspense, séduction et érotisme sont au menu. Al Pacino nous livre une performance sidérante."
PETERS TRAVERS Rolling Stone Magazine
SEA OF LOVE
4^e SEM
COUPONS REFUSÉS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PLACE ALEXIS-NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-0246
POINTE-CLAIRE
6341 TRANSCANADIENNE 630-7286
ÉGYPTIEN
1465 RUE PEEL 943-3112
SQUARE DÉCARIE
DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190
CARREFOUR LAVAL
2330 417^e DES LAURENTIDES 668-3684
ASTRE
9480 LACORDAIRE 327-5001

"L'ÉTINCELANTE PASSION À SON MEILLEUR..."
- PREMIÈRE
NICOLE GARCIA WADECK STANCZAK
LA LUMIÈRE DU LAC
2^e SEM
MALOFILM DISTRIBUTION
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
AU TERME DE LEUR VOYAGE, LES PASSAGERS DU VOL 35 SE RETROUVENT 1 000 ANS DANS LE FUTUR!
MILLENNIUM
2^e SEM
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
VENEZ NOUS REJOINDRE
LE FAUBOURG
1616 STE-CATHERINE O. 932-2121
POINTE-CLAIRE
6341 TRANSCANADIENNE 630-7286
BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 961-2725
ASTRE
9480 LACORDAIRE 327-5001

UN FILM ABSOLUMENT EXTRAORDINAIRE!
Joni Singh, GOOD MORNING AMERICA ABC-TV
« ENCORE UN EXPLOIT! »
THE ABYSS est bourré d'effets spéciaux... la rapidité de l'action filmée sous l'eau, dans un environnement angoissant, captivera l'imagination des spectateurs.
« UN VÉRITABLE CHEF-D'OEUVRE VISUEL! »
Une aventure sous-marine qui ne vous laisse pas de répit. Ed Harris et Mary Elizabeth Mastrantonio sont remarquables.
Marilyn Sarno, THE MONTREAL GAZETTE
ABYSS
EN VERSION FRANÇAISE
3^e SEM
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
ODÉON LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
ST-JEAN
CINÉMA CAPITOL
DRUMMONDVILLE
8215 RUE HOÛELAGA 354-3110
PARADIS
CINÉMA LE PARIS
VALLEYFIELD
PLACE LONGUEUIL 879-7457
CARREFOUR DU NORD
SHERBROOKE
CINÉMA DE PARIS
TROIS-RIVIÈRES
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PLACE ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-0246

BINO FABULE

Film canado-franco-belge (1988) de Réjean Talon. Scénario: Jean-Pierre L'Esclapart et André Roussil. Images: Sylvain Labrosse et Yves Vandermieren. Montage: Nicole Leriche. Avale Chiriac et Danièle Gagné. Musique: Osvaldo Montés. Avec Pietro Pizzuti et les voix de Elisabeth Liseur, Violette Chauveau, Mireille Thibault, Rosline Hoffman, Benoît Dagenais, Ronald France, Christine Olivier. 86 min. Parisien 3, Versailles 6, Laval 3 (G).

■ Bino vit sur l'astéroïde Kermagor avec son amie la tortue Torticolis. Tous deux cherchent à percer le mystère du vol et y parviennent avec l'aide de Claire de Lune qui est faite de quartz transparent. C'est ainsi qu'ils se rendent sur la planète Mermiton où la reine Chopinette a des problèmes avec un savant hargneux, Potassium, qui veut détenir le secret de la transparence et s'en prend donc à Claire de Lune.

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'À LEUR TÊTE

Film français (1988) de Didier Kaminka. Scénario: Kaminka. Images: Martial Thury. Montage: Pierre Gillette. Avec Mariëne Jobert, Patrick Chesnais, Claude Rich, Virginie Demians, Arlene Lorent, Zabou, Roland Giroud, Gérard Jugnot. 81 min. Desjardins 1.

■ Jérémie, restaurateur à Paris, est l'époux de Marie, l'ex-femme du commissaire de police Sam, avec qui elle a eu une fille, Valérie, maintenant dans la vingtaine et en stage dans un hôpital. Marie voudrait élever un enfant avec Jérémie, mais un gynécologue leur révèle que leurs gamètes sont incompatibles. Le couple se résout à l'adoption et découvre que, dans les circonstances actuelles, ce n'est pas une démarche facile. Valérie déniche pourtant une adolescente enceinte, Joanna, dont l'ami est en prison. Joanna accepte de céder son enfant à Marie à sa naissance. Marie, toute excitée, accueille Joanna chez elle et mime les étapes de l'enfantement. Elle n'est pourtant pas au bout de ses peines.

CRUISING BAR

Film canadien (Québec 1989) de Robert Ménard. Scénario: Michel Côté, Ménard et Claire Wojas. Images: Pierre Mignot. Montage: Michel Arcand. Musique: Richard Grégoire. Avec Michel Côté, Louise Marleau, Geneviève Rioux, Véronique Le Flaguais, Diane Jules, Marthe Turgeon, Pauline Lapointe. 96 min. Berr 1, Laval 2000, Brossard 3 (14 ans).

■ C'est le samedi et les dragueurs de fin de semaine préparent leur chasse du samedi soir. On se concentre sur quatre spécimens disparates: Gérard, Patrice, Jean-Jacques et Serge. Gérard est celui qui force celle que soit l'indifféren-

ce que lui manifeste la conquête qu'il convoite. Patrice est un belâtre qui croit que sa longue chevelure blonde lui attire instantanément l'attention amoureuse des femmes. Jean-Jacques pavane sans vergogne, sûr de son charme masculin. Quant à Serge, bouton-neux et timide, les échecs ne lui font pas perdre l'espoir de trouver un partenaire même s'il doit se contenter d'un partenaire. Si ces quatre minables ont des traits communs, c'est qu'ils ressemblent tous à l'acteur Michel Côté.

DROWNING BY NUMBERS

Film anglais (1988) de Peter Greenaway. Scénario: Greenaway. Images: Sacha Vierny. Montage: John Wilson. Musique: Michael Nyman. Avec Joan Plowright, Juliet Stevenson, Joely Richardson, Bernard Hill, Jason Edwards, Brian Pringle. 118 min. Rialto (14 ans).

■ Grand-mère, mère et fille, elles s'appellent toutes les trois Cissie Colpitts et partagent une même insatisfaction sentimentale. Après avoir assisté aux ébats de son mari avec une jeune fille, la première Cissie le noie dans une vieille baignoire. Le coroner Madgett, chargé de déterminer la cause du décès, se laisse charmer par la meurtrière et accepte de fermer les yeux. Cissie II noie à son tour son époux au cours d'une baignade en mer. Puis la troisième Cissie élimine le sien dans une piscine où il apprenait à nager. Madgett essaie de faire chanter ces dames sans se douter qu'il s'aventure ainsi en eaux profondes.

HEART OF DIXIE

Film américain (1989) de Martin Davidson. Scénario: Tom McCown d'après le roman Heartbreak Hotel d'Anne Rivers. Images: Robert Elswit. Montage: Bonnie Koehler. Musique: Kenny Vance. Avec Ally Sheedy, Virginia Madsen, Phoebe Cates, Treat Williams, Dean Cain, Kurtwood Smith. 95 min. Cinéplex Centre-Ville 2 (G).

■ En 1957, Maggie est étudiante dans une université de l'Alabama. Ses amies et elle n'ont que des préoccupations assez frivoles jusqu'au jour où Maggie voit un jeune Noir se faire battre par la police pour avoir voulu s'asseoir dans la section réservée aux Blancs lors d'un concert d'Elvis Presley. Indignée, elle entreprend de lutter pour les droits civiques des Noirs avec l'appui d'un photographe de presse, Hoyt. Un article passionné dans le journal des étudiants occasionne son renvoi et lui cause des ennuis avec son fiancé, Boots.



Tom Selleck et Laila Robins dans *Innocent*

INNOCENT (An Innocent Man)

Film américain (1989) de Peter Yates. Scénario: Larry Brothers. Images: William A. Fraker. Montage: Shipton A. Rotter et William S. Scharf. Musique: Howard Shore. Avec Tom Selleck, Laila Robins, F. Murray Abraham, David Rasche, Richard Young, Balja Djola. 113 min. Version originale: Palace 1, Cinemas du Parc 1, Versailles 2, Fairview 1 (14 ans).

■ En voulant arrêter un trafiquant de drogues, deux policiers, Parnell et Scalice, se trompent d'adresse et font irruption chez James Rainwood, paisible employé d'aéroport, qu'ils blessent dans la confusion qui s'ensuit. Pour cacher leur bourde, ils font

de leur victime un coupable en plantant de la cocaïne chez lui. Condamné à la prison malgré ses protestations, Rainwood y subit diverses épreuves qu'il affronte vaillamment. Libéré sur parole après trois ans, il est encore harcelé par Scaline et Parnell. Avec l'aide de sa femme et d'un rusé compagnon de géologie, il entreprend alors de tendre un piège à ses tourmenteurs pour enfin prouver son innocence.

KICKBOXER

Film américain (1988) de David Worth. Scénario: Glenn A. Bruce. Images: John Krahnouse. Montage: Wayne Wahram. Musique: Paul

Hertzog. Avec Jean-Claude Van Damme, Dennis Alexio, Haskell Anderson, Rochelle Ashana, Dennis Chan. 90 min. Alexis Nihon 1, Bonaventure 1, Pointe-à-Claire 5 (14 ans).

■ Après avoir gagné en Californie le championnat de boxe orientale, Eric Sloan décide de se rendre en Thaïlande pour y rencontrer l'as des pugilistes locaux, Tong Po. Son frère Kurt l'accompagne. Mais le combat s'avère un affrontement sans règles précises où tous les coups sont permis. Eric a vite le dessous et reste même paralysé par suite d'un coup déloyal de Tong Po. Kurt décide de se venger et trouve un spécialiste qui lui enseigne les secrets du kickboxing. Il défie ensuite Tong Po qui accepte de le combattre mais selon des méthodes particulièrement dangereuses.

LA MAISON ASSASSINÉE

Film français (1987) de Georges Lautner. Scénario: Lautner, Jacky Cukier et Didier Van Cauwelaert, d'après le roman de Pierre Magnan. Images: Yves Rodaléc. Montage: Michelle David. Musique: Philippe Sarde. Avec Patrick Bruel, Anne Brochet, Roger Jendry, Jean-Pierre Sentier, Yann Collette, Martine Sarcey, Christian Barbier. 110 min. Complexe Desjardins 2 (G).

■ Échappé au massacre de sa famille dans une auberge d'un village de Haute-Provence alors qu'il n'était qu'un bébé, Séraphin Monge a été élevé ailleurs. Il rentre à La Burlière à l'âge de vingt-quatre ans, après avoir fait la guerre, et entreprend de percer le mystère qui entoure la mort de ses parents. Les villageois ont accusé du crime des travailleurs immigrés, mais Séraphin croit qu'ils n'étaient que des boucs émissaires et que les vrais coupables sont toujours vivants. Diverses villageoises s'intéressent à ce beau jeune homme qui ne pense guère qu'à sa vengeance.

MONSIEUR HIRE

Film français (1989) de Patrice Leconte. Scénario: Leconte et Patrick Dewolf, d'après le roman Les Fiancées de M. Hire de Georges Simenon. Images: Denis Lenoir. Montage: Joëlle Hache. Musique: Michael Nyman. Avec Michel Blanc, Sandrine Bonnaire, Luc Thuillier, André Wilms, Philippe Dormey. 79 min. Parisien 1, Laval 5, Cinéma V 2 (G).

■ Il accepte qu'on l'appelle M. Hire, bien que son nom soit plus complexe. C'est un homme solitaire qui passe des heures à sa fenêtre à observer les allées et venues de sa voisine d'en face, Alice. Celle-ci s'aperçoit du manège alors même que Hire est soupçonné par la police d'avoir assassiné une jeune fille dont on a trouvé le cadavre sur un terrain vague près

de là. Alice accepte pourtant de rencontrer l'étrange M. Hire et l'amène à croire qu'elle pourrait s'intéresser à lui. Elle a pourtant un ami de coeur, Émile, qui est jeune et beau.

PARENTHOOD

Film américain (1989) de Ron Howard. Scénario: Lowell Ganz, Babaloo Mandel, R. Howard. Images: Donald McAlpine. Montage: Michael Hill, Daniel Henley. Musique: Randy Newman. Avec Steve Martin, Tom Hulce, Rick Moranis, Martha Plimpton, Keanu Reeves, Jason Robards, Mary Steenburgen, Dianne Wiest. 120 min. Version française: Berr 2, Brossard 2, Carrefour Laval 2 (G).

■ Un publicitaire, Gil Bockman, s'est juré d'accorder à ses trois enfants plus d'attention qu'il n'en a reçu de son propre père au cours de ses jeunes années. Mais il panique lorsque le directeur de l'école lui affirme que son aîné, Kevin, âgé de dix ans est un hypersensible qui requiert des soins psychiatriques. L'une des soeurs de Gil, Helen, est une divorcée qui a de graves problèmes avec ses deux adolescents alors que l'autre, Susan, est mariée à un théoricien de l'éducation qui veut faire de leur fille de trois ans un génie précoce. Gil a aussi un jeune frère Larry qui rentre après sept ans d'absence nanti d'un fils métis qu'il confie à leurs parents.

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (Sex, Lies and Videotape)

Film américain (1988) de Steven Soderbergh. Scénario: Soderbergh. Images: Walter Lloyd. Montage: Soderbergh. Musique: Cliff Martinez. Avec: James Spader, Andie MacDowell, Peter Gallagher, Laura San Giacomo, Ron Van Meter. 101 min. Version française: Brossard 1, Cinéplex Centre-Ville 8, Dauphin 1, Carrefour Laval 3 (14 ans).

■ Sinon tout à fait heureuse, Ann semble satisfaite de son mariage avec John Millaney, un jeune avocat ambitieux. Elle ignore cependant que sa soeur Cynthia a une liaison avec John. Sa tranquillité est un peu troublée par l'arrivée de Graham Dalton, un camarade d'école de son mari, qui revient vivre dans leur ville. Ann ressent de la sympathie pour Graham, étrange voyageur sans grand bagages autres qu'une caméra vidéo et une quantité de cassettes, jusqu'à ce qu'elle apprenne que ces cassettes contiennent les confessions érotiques de diverses femmes. Cynthia ne tarde pas à venir livrer ses propres secrets devant la caméra, alors qu'Ann se montre plus puritaine, jusqu'à ce qu'elle apprenne la vérité sur les relations entre sa soeur et son mari.

SOIRÉE SPÉCIALE LE LUNDI 30 OCTOBRE

La RÉVOLUTION française



«LES ANNÉES LUMIÈRE»

RÉALISÉ PAR ROBERT ENRICO
avec les acteurs Klaus Maria Brandauer,
Jane Seymour, François Cluzet, Jean-François Balmer,
Andrzej Seweryn, Marianne Basler, Christopher Lee,
Michel Galabru, Vittorio Mezzogiorno, Gabrielle Lazure,
Philippine Leroy-Beaulieu, Michel Duchaussoy
et avec la participation de
Peter Ustinov et Claudia Cardinale

CETTE GRANDE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE EST ORGANISÉE POUR LE BÉNÉFICE DE L'ORGANISATION DU PROCHAIN FESTIVAL DES FILMS DU MONDE.

Déroulement de la soirée du 30 octobre:
17 h 30 — BUFFET (foyer du Théâtre Maisonneuve)
19 h — LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (Théâtre Maisonneuve)
«LES ANNÉES LUMIÈRE» (Durée 2 h 52)



Prix pour la soirée complète: 100 \$
(en vente aux bureaux du Festival des Films du Monde — 848-3883)
Prix du billet pour le film seulement: 20 \$
(en vente aux guichets de la Place des Arts — 842-2112)

DIDIER FARRÉ présente

"Un film - spectacle, à voir absolument..."

— Huguette Roberge, La Presse



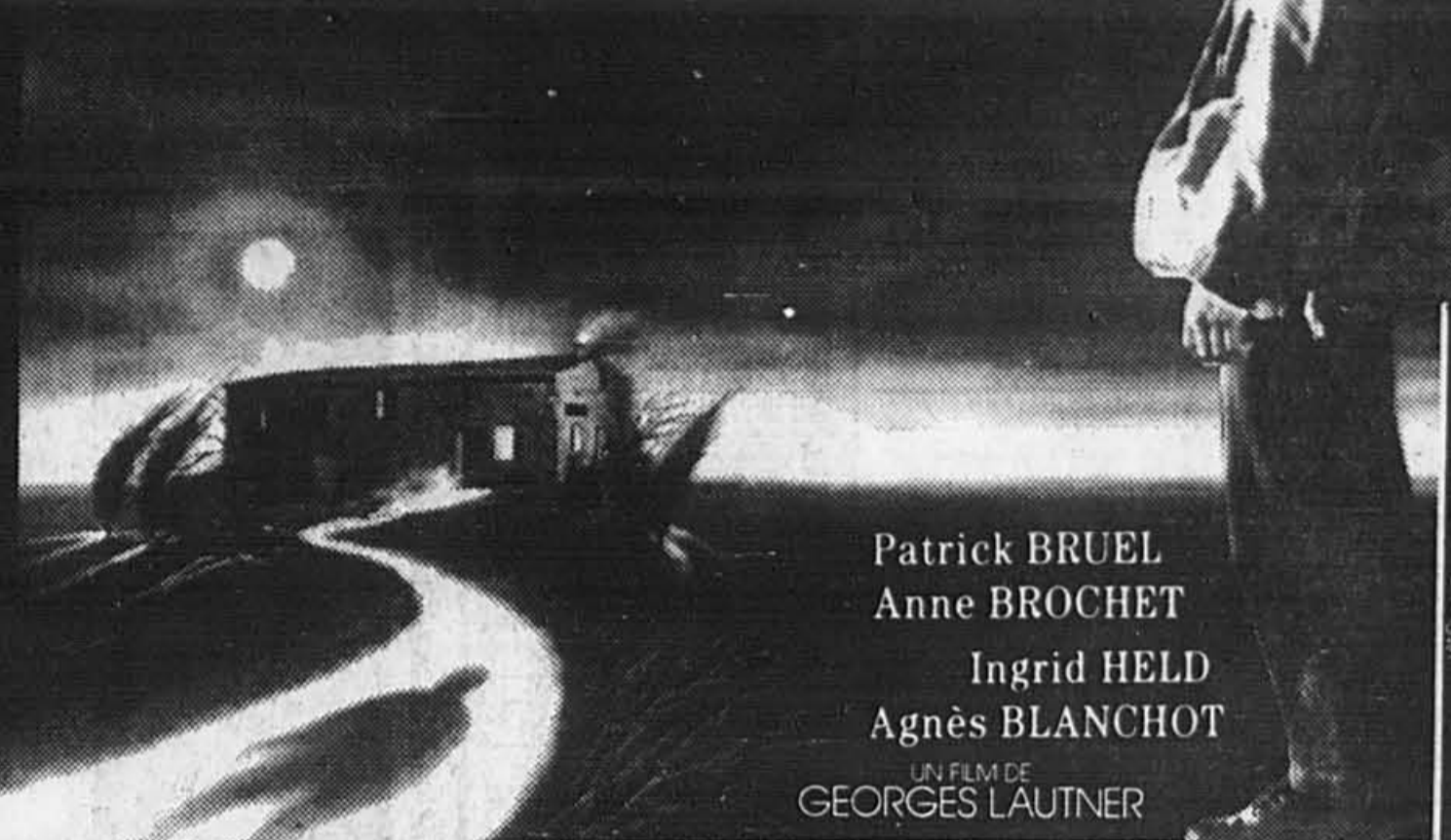
Un captivant jeu de devinettes, doublé d'un drame émouvant, une atmosphère de mystère qui rappelle pagnol, c'est un excellent divertissement.

— Journal de Québec

Angoisse à l'américaine, fausses pistes et vrais coups de théâtre, c'est du grand cinéma. Un film qui étonne et qui bouleverse le cinéma français.

— Le Soleil

LA MAISON ASSASSINÉE



Patrick BRUEL
Anne BROCHET
Ingrid HELD
Agnès BLANCHOT
UN FILM DE
GEORGES LAUTNER

d'après le roman de PIERRE MAGNIAN "LA MAISON ASSASSINÉE" Editions DENOEL adaptation GEORGES LAUTNER et JACKY CUKER dialogues DIDIER VAN CAUWELAERT musique de PHILIPPE SARDE avec AGNÈS BLANCHOT • ANNE BROCHET • INGRID HELD • CHRISTIAN BARBER • JENNY CLEVE • CLAUDE EVRARD • ROGER JENDLY • MARIA MERKO • MARTINE SARCEY • JEAN-PIERRE SENTER • YVES VINCENT

DISTRIBUTION ACTION FILM

ALAIN POIRÉ

À L'AFFICHE!

COMPLEX DES JARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

ENFIN... LA PREMIÈRE VRAIE COMÉDIE DE LA RENTRÉE

Un film pour toute la famille



"Les spectateurs se tordent de rire..."

FRANCE SOIR

"Une comédie impeccablement servie par une brochette savoureuse de comédiens."

TELESTAR

"Une comédie parfaitement réussie..."

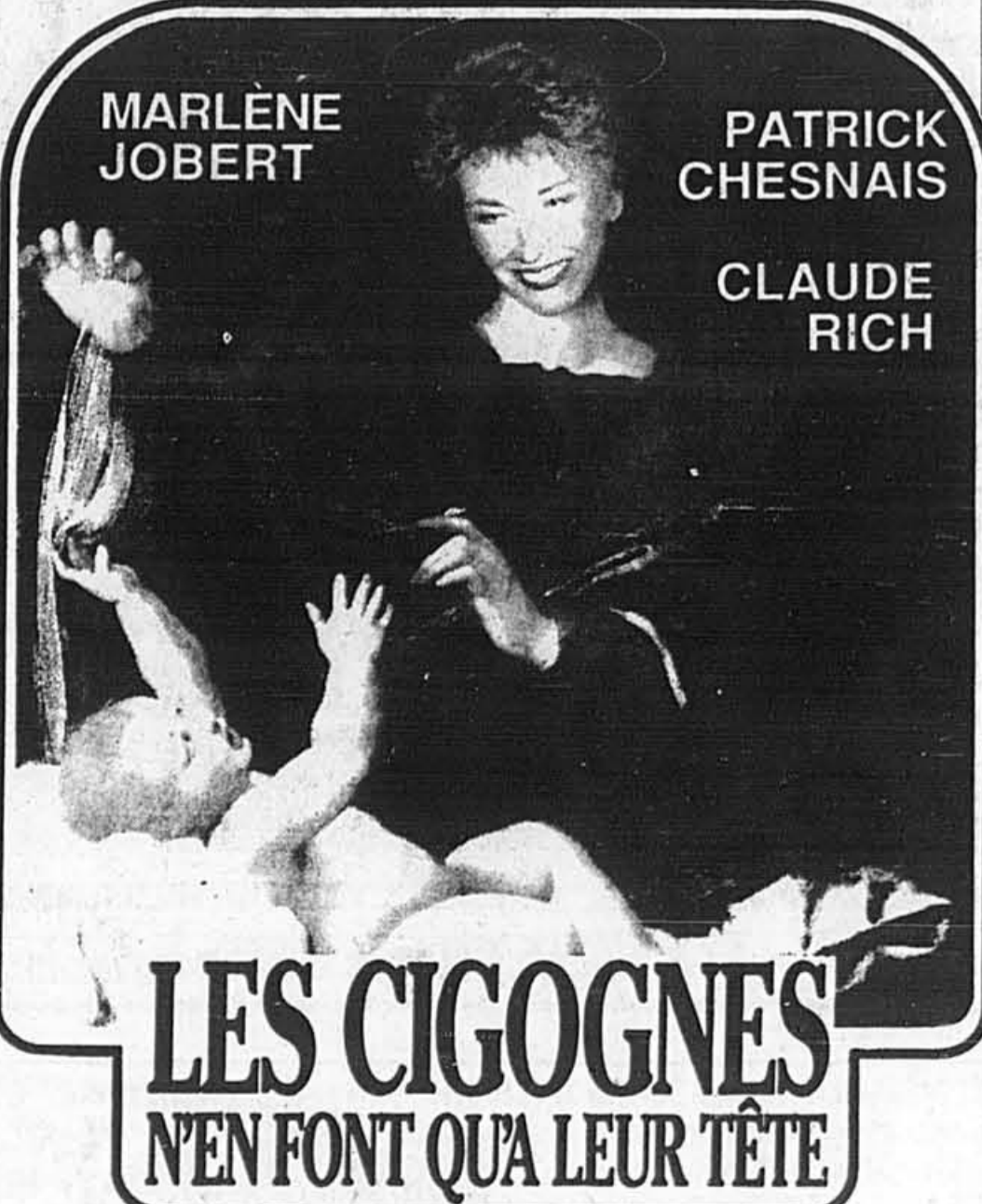
JOUR DE FRANCE

"Une excellente comédie comme on aimerait en voir plus souvent..."

LE PARISIEN

"Entre deux fous rires, comme un déchirement au coeur..."

TELE 7 JOUR



MARLENE JOBERT

PATRICK CHESNAIS

CLAUDE RICH

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TÊTE

À L'AFFICHE! un film de DIDIER KAMINKA avec la participation de Roland Giraud et Zabou

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-7115

DISTRIBUTION PRIMA FILM

1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1989 GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

DANIELLE PROULX

Prix Stella Artois

Le film canadien le plus populaire du festival

LA PRESSE EST UNANIME



"Pertinent, sensible et intelligent"

Richard Gay, Bon Dimanche

"Un film qui m'a bouleversée"

Reine Malo, Bon Dimanche

"Favreau fait preuve d'une maîtrise remarquable"

Luc Perreault, La Presse

"Les comédiens apportent une dimension extraordinairement humaine"

Carmel Dumas, Radio-Canada

"Portion d'éternité est le film le plus bouleversant et le plus dérangeant que j'ai vu cette année"

Micheline Ricard, CIEL-MF

"Débuts fulgurants de Marc Messier et Danielle Proulx"

Huguette Roberge, La Presse

"Danielle Proulx y est absolument formidable - une révélation"

René Homier-Roy, Radio-Canada

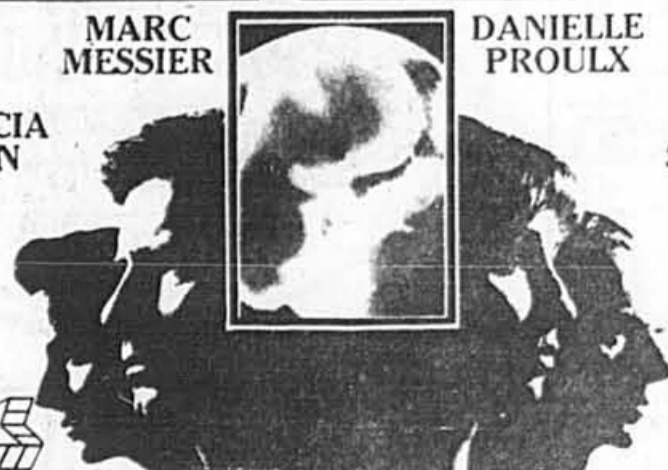
PORTION D'ÉTERNITÉ

MARC MESSIER

DANIELLE PROULX

PATRICIA NOLIN

PAUL SAVOIE



présentation
SUPER ÉCRAN
LE CANAL DE PARIS

GILLES PELLETIER

un film de ROBERT FAVREAU

Produit par Les productions du Regard en association avec l'Office National du Film du Canada, Téléfilm Canada, Sogic, et Super Écran. Distribution PRIMA FILM.

5e SEM.

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

CRÉMAZIE

LONGUEUIL

DRUMMONDVILLE
CINEMA CAPITOL

COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

PLACE LONGUEUIL 675-7451

1000

Jane Fonda s'est bien assagie sur le plan politique

JOSETTE MICHY
Agence France Presse

Sacré «troisième femme la plus influente des États-Unis», classée cinquième femme la plus riche dans le show-business, Jane Fonda incarne la cinquantaine superbe, à la fois actrice, productrice, militante politique et «inventeur» de l'aérobic.

Apparition éblouissante au dernier festival de Cannes, où elle présentait *Old Gringo* qu'elle a produit et interprété avec Gregory Peck, l'enfant terrible d'Hollywood s'est assagie avec l'âge.

Le journaliste français Bernard Pivot, créateur de l'émission télévisée *Apostrophes* l'a choisie tout récemment comme la quinquiescentième de la séduction: «jeune actrice trop lisse, trop évanescence, Jane Fonda est devenue une femme superbe, admirable d'intelligence, de force de caractère, une star pleine d'humour, au sourire foudroyant».

«La chamailleuse agaçante» qui dénonçait son pays sur les ondes de radio Hanoi au moment de la guerre du Vietnam, celle qui manifestait le poing levé devant la Maison-Blanche où elle fut surnommée «Hanoi Jane», a fait des excuses publiques.

Afin de pouvoir tourner son nouveau film dans le Connecticut *Stapley et Iris* avec Robert de Niro, alors que les vétérans de Waterbury où devaient avoir lieu les prises de vues, lui interdisaient l'accès de leur ville, Jane Fonda a fait son autocritique devant les caméras de télévision: «À certains moments, j'ai été mal avisée et imprudente et je suis tout à fait désolée d'avoir fait du mal. Il était cruel et irréfléchi de m'opposer de me mettre dans cette situation», a-t-elle notamment déclaré à propos de son voyage à Hanoi en 1972. À l'époque, il est vrai, elle ne craignait pas d'affirmer: «Pour moi, les seuls GI's intéressants, c'étaient les déserteurs». «J'essaie d'être assez courageuse pour reconnaître mes fautes», dit-elle aujourd'hui.

Assagie sur le plan politique, elle l'est sûrement. Sur le plan personnel, c'est moins sûr. En juin, elle a été secourue par hélicoptère dans le parc national de Sequoia après s'être perdue au cours d'une randonnée et avoir passé la nuit seule dans une forêt d'arbres géants. Elle avait tout simplement semé ses compagnons... La maturité a peut-être fait perdre sa hargne à la «reine de l'aérobic», en tout cas pas son énergie et son côté «battant».

Chez les Fonda, c'est de famille. La fille du grand Henry, longtemps inhibée par «le monument» que représentait son père, a pu faire la paix avec lui au travers d'un film émouvant, où ils ont été réunis pour la première et la dernière fois à l'écran *La maison du lac*. Henry Fonda a reçu l'Oscar du meilleur rôle masculin pour ce film.

Elle a souffert d'une enfance caotique, gardée par une cohorte de nurses et de bonnes. Sa mère, une riche héritière américaine, s'est suicidée quand Jane n'avait que 12 ans.

Pour sa part, l'actrice qui a reçu deux Oscars (l'un en 1971 pour son interprétation dans *Kluge*, l'autre en 1978 pour son rôle dans *Coming home* a voulu préserver ses enfants. Vanessa, 20 ans, la fille qu'elle a eue avec le réalisateur français Roger Vadim du temps où elle était sous sa férule la jolie poupée *Barbarella*, et Troy, 16 ans, fils de son second mari Tom Hayden, dont elle vient de se séparer.

Tom Hayden a été l'un des fondateurs du mouvement des Étudiants pour une société démocratique et est un élu démocrate au sein de l'assemblée de Californie. Ensemble, ils ont mené le combat

politique. Elle l'a soutenu de toutes ses forces et de tout son argent. Ils menaient une vie simple, loin des mondanités, à Los Angeles à quelques mètres de la plage de Santa Monica et dans leur ranch de Santa Barbara. La page semble tournée.

La page semble tournée. Jane Fonda vient d'ouvrir un

centre de cure à Santa Barbara au bord du Pacifique «Laurel Springs Retreat»: «Je déteste

avoir le sentiment de perdre mon temps, dit-elle. J'ai besoin d'agir tout le temps...»

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODEON

Pour information appelez: **849-FILM** (11 ans - 10 pm)

10e ANNIVERSAIRE

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 6 AU 12 OCTOBRE	CREMAZIE 8619, rue St-Denis
LE FAUBOURG 1616 ouest, rue St-Catherine	PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Mardi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 Ven., Lun., Mer. et Jeudi: 7:30 - 9:30
SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stéréo THX 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10	LE DAUPHIN 2281 ouest, rue Bonaventure
UNCLE BUCK (G) Dolby Stéréo THX 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Exc. Merc. 11 oct.: 1:15 - 3:15 - 5:15 Exc. Jeudi 12 oct.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15	SEX, MENSONGES ET VIDÉO (14 ans) Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:30 - 3:30 Mer. et Jeudi: 7:30 - 9:30
WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30	JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi: 2:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20 / Mercredi: 7:10 - 9:20
MILLENNIUM (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30	LONGUEUIL Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Jacques
PLACE ALEXIS NIHON Metro Atwater	ABYSS (I.) (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:40
KICK BOXER (14 ans) Dolby Stéréo 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:10	PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35 Sem.: 7:25 - 9:35
SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stéréo 1:30 - 3:30 - 5:10 - 7:30 - 9:30 Coupons refusés	BROSSARD Mail Champlain - 5500, boul. Taschereau
ABYSS (G) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35	SEX, MENSONGES ET VIDÉO (14 ans) Sam., Dim. et Lundi: 12:30 - 2:30 - 5:40 - 7:50 - 9:15 / Mardi au Ven.: 7:50 - 9:15
EGYPTIEN 1455, rue Peel	PARENTHOOD (G) (v. française) Sam., Dim. et Lundi: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Mardi au Ven.: 7:05 - 9:30
SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stéréo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45 Coupons refusés	CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:35 / Mardi au Ven.: 7:30 - 9:35 Coupons et laissez-passer refusés
PARENTHOOD (G) Dolby Stéréo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25	CARREFOUR LAVAL 7330 boul. Le Carrefour
CINÉMA PARADISO (G) Dolby Stéréo (v.o. italienne avec sous-titres anglais) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Coupons refusés	CINÉMA PARADISO (G) Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Mardi au Ven.: 7:00 - 9:40 / Coupons refusés
POINTE-CLAIRE 6361, Trans-Canada	PARENTHOOD (G) (v. française) Sam., Dim. et Lundi: 1:45 - 4:20 - 7:05 - 9:45 Mardi au Ven.: 7:05 - 9:45
SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:15 - 9:20 / Mardi au Ven.: 7:15 - 9:20	SEX, MENSONGES ET VIDÉO (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 12:50 - 3:05 - 5:15 - 7:20 - 9:35
MILLENNIUM (G) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45 / Mardi au Ven.: 7:30 - 9:45	LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G) Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30 / Mardi au Ven.: 7:20 - 9:30
CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Mardi au Ven.: 7:30 - 9:30	LE JEUNE EINSTEIN (G) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:10 / Mardi au Ven.: 7:20 - 9:10
SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20 Mardi au Ven.: 7:00 - 9:20 Coupons refusés	SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:10 / Mardi au Ven.: 7:20 - 9:10
KICK BOXER (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Mardi au Ven.: 7:10 - 9:10	LAVAL 2000 Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin
WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 Mardi au Ven.: 7:05	CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:30 / Mardi au Ven.: 7:30 - 9:30 Coupons et laissez-passer refusés
PARENTHOOD (G) Dolby Stéréo / 9/10	ABYSS (G) (v. française) Sam., Dim. et Lundi: 1:20 - 3:50 - 7:00 - 9:30 Mardi au Ven.: 7:00 - 9:30
BONAVENTURE Place Bonaventure	ASTRE 9489, Boul. Lacordaire
KICK BOXER (14 ans) Sam. et Dim.: 7:20 - 9:30 Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30	KICK BOXER (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Mardi au Ven.: 7:00 - 9:00 Coucher tard: Ven., Sam. et Dim.: 11:30
MILLENNIUM (G) Sam., Dim. et Lundi: 7:00 - 9:15 Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15	SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:10 - 5:25 - 7:30 - 9:35 / Mardi au Ven.: 7:00 - 9:10
CENTRE-VILLE 2001 Université - Station Metro McGill	CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:35 / Mardi au Ven.: 7:30 - 9:35 Coupons et laissez-passer refusés
LE JEUNE EINSTEIN (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20	MILLENNIUM (G) Sam., Dim. et Lundi: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35 / Mardi au Ven.: 7:00 - 9:10
HEART OF DIXIE (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30	LE PARADIS 8215, rue Hochelaga
L'ARME FATALE #2 (14 ans) 1:25 - 4:10 - 7:10 - 9:20	CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo Sam., Dim. et Lundi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 / Mardi au Ven.: 7:00 - 9:00 Coupons et laissez-passer refusés
JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) (v.o. avec sous-titres anglais) 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35	PARENTHOOD (G) (v. française) Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 / Mardi au Ven.: 7:05 - 9:20
LA FILLE DE QUINZE ANS (G) / 3:25 - 7:40	ABYSS (G) (v. française) Sam., Dim. et Lundi: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:45 Mardi au Ven.: 7:00 - 9:40
PARENTHOOD (G) (v. anglaise) 1:00 - 5:15 - 9:30	OUVERT Ven., Sam. et Dim.
BATMAN (G) (v. française) / 1:05 - 4:00 - 7:00	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Route 15 (Sortie 21)
LA LUMIÈRE DU LAC (14 ans) / 9:30	KARATE KID #3 (G) 2ème film: 9:00 - 11:00 - 13:00 - 15:00 - 17:00 - 19:00 - 21:00 3ème film: 9:00 - 11:00 - 13:00 - 15:00 - 17:00 - 19:00 - 21:00
PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00	BATMAN (14 ans) (v. anglaise) 2ème film: LETHAL WEAPON #2
SEX, MENSONGES ET VIDÉO (14 ans) Dolby Stéréo / 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:35	CALME BLANC (14 ans) 2ème film: L'ARME FATALE #2
WHEN HARRY MET SALLY (G) (v.o. anglaise avec sous-titres français) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15	
DECARIE 6900, boul. Decarie	
SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:10 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:30	
SEA OF LOVE (14 ans) Sam. et Dim.: 2:15 - 4:50 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15 / Coupons refusés	
BERRI 1280, rue St-Denis	
CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 Coupons et laissez-passer refusés	
PARENTHOOD (G) Dolby Stéréo (v. française) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30	
CINÉMA PARADISO (G) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 / Coupons refusés	
LES CIGOGNES N'EN FONT QU'À LEUR TÊTE 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15	
ABYSS (G) (v. française) 1:00 - 2:45 - 7:00 - 9:40	
COMPLEXE DES JARDINS Basilaire 1	
LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G) 1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25 / Coupons refusés	
MAISON ASSASSINÉE (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	
NOCTURNE INDIEN (G) 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:20 - 9:35 / Coupons refusés	
JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25	

GAGNANT! MEILLEUR FILM FESTIVAL DE CANNES 1989

"UN DES MEILLEURS DE LA CUVÉE 89!"

MERVEILLEUSEMENT RÉALISÉ ET SPIRITUEL!"

VINCENT CANBY, NEW YORK TIMES

"DIFFICILEMENT CLASSABLE... Parce qu'il est trop de choses à la fois. D'une richesse qui est le contraire de la poudre aux yeux."
- Serge Dussault, LA PRESSE

"SODERBERG y fait la démonstration de son grand talent de scénariste, de directeur d'acteurs et de metteur en scène. Une brillante première oeuvre."
- Bernard Boulad, VOIR

"ÉBLOUISSANT! AUDACIEUX, HILARANT ET BRÛLANT D'ÉROTISME!"
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

"UN TRIOMPHE! LE MEILLEUR PREMIER FILM DES DIX DERNIÈRES ANNÉES!"
DAVID DENBY, NEW YORK MAGAZINE

un mari, sa femme, sa belle-soeur et son vieux copain
JAMES SPADER ANDIE MACDOWELL PETER GALLAGHER LAURA SAN GIACOMO

sexe, mensonges et vidéo

(SEX, LIES AND VIDEOTAPE)

À L'AFFICHE!

EN VERSION FRANÇAISE MALOFILM DISTRIBUTION

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ	DAUPHIN	CARREFOUR LAVAL	BROSSARD	JOLIETTE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE	LE FAUBOURG	POINTE-CLAIRE	SQUARE DÉCARIE	

YAHOO SERIOUS est LE JEUNE EINSTEIN

VERSION FRANÇAISE DE YOUNG EINSTEIN

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ CARREFOUR LAVAL SOREL ST-JEAN SHERBROOKE DRUMMONDVILLE

"PARENTHOOD" EST UN FILM DRÔLE ET TOUCHANT QUI VOUS RAVIRA.

★★★★ (LA MEILLEURE NOTE)
C'est fantastique — on rit de bon coeur.
Une excellente comédie!"

— Marshall Fine, GANNETT NEWSPAPERS

★★★★ (LA MEILLEURE NOTE)
"Parenthood" est un film merveilleux. C'est le meilleur genre de comédie: une comédie où on peut voir où est la vérité même quand on rit."
— Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

"Un film à la fois sincère et énormément comique. Le jeu de Steve Martin est absolument superbe."
— Peter Travers, ROLLING STONE MAGAZINE

UN FILM DE RON HOWARD

STEVE MARTIN Parenthood

À L'AFFICHE!

EN VERSION FRANÇAISE

IMAGINE ENTERTAINMENT Presents A BRIAN GRAZER Production "PARENTHOOD" by RANDY NEWMAN with JOSEPH M. CARACIOLO, LOWELL GANZ, BABALOO MANDEL, RON HOWARD, LOWELL GANZ, BABALOO MANDEL, BRIAN GRAZER, RON HOWARD

BERRI	BROSSARD	CARREFOUR LAVAL	PARADIS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE	CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ	POINTE-CLAIRE	ÉGYP TIEN

Quimetoscope PRÉSENTE EN EXCLUSIVITÉ UN FILM 14 ANS

BREF SUR L'AMOUR

de Krzysztof Kieslowski
UN FILM PERCUTANT
tiré de la série LE DÉCALOGUE
PRIX SPÉCIAL DU JURY - PRIX G.I.C. - PRIX FIPRESCI - SAN SEBASTIAN 1988

«DU CINÉMA À L'ÉTAT PUR»
Luc Perreault, La Presse
«IL FAUT VOIR ABSOLUMENT»
Francine Landreau, Le Devoir

Quimetoscope
1204, Ste-Catherine o. 825-8600

TOUS LES SOIRS 19h DIMANCHE 19h, 21h 30

LA PETITE VERA toujours à l'affiche CINÉMA DE PARIS 896, Ste-Catherine o. 17h 30, 19h 30, 21h 30

PRIX DU JURY FESTIVAL DE CANNES 1989

PRIX OECUMÉNIQUE 14 ANS

Jésus de Montréal

UN FILM DE DENYS ARCAND

DAUPHIN BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6000
COMPLEXE DES JARDINS BASILAIRE 1 288-3141
TROIS-RIVIÈRES CINÉMA DE PARIS

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

Renseignements: (514) 872-8181

EN DIRECT DE L'ESPACE

LES DEUX SUPER-SUCCÈS IMAX

VERTIGE

ENFIN DE RETOUR!

DES MÉGA-SENSATIONS SUR MAXI-ÉCRAN!
Un programme double étourdissant
Au Vieux-Port de Montréal (Angle St-Laurent et de La Commune)
Renseignements 496-4629
Extérieur de Montréal 1-800-361-4595
Achat et réservations ADMISSIION 522-1245
Groupes 496-1799
Une présentation du Vieux-Port de Montréal et de Lavalin Communications

CKAC 73 CFTM CFCF 600 RADIO CITE 107 CFCR 92.5

DES MÉGA-SENSATIONS SUR MAXI-ÉCRAN!

IMAX

CKAC 73 CFTM CFCF 600 RADIO CITE 107 CFCR 92.5

**UN MONUMENT!
PHILIPPE NOIRET DANS SON 100^{ÈME} RÔLE**

"UN PUR INSTANT DE VIE ET RIEN D'AUTRE." — PAUL TOUTANT, RADIO-CANADA

"PHILIPPE NOIRET EST FORMIDABLE DE MODESTIE ET DE PRÉSENCE, DE RIGUEUR ET D'INVENTION." — L'EXPRESS

"UN FILM SUPERBE ET PARFAITEMENT MAÎTRISÉ, PEUT-ÊTRE LE MEILLEUR DE TAVERNIER." — LUC PERREAULT, LA PRESSE

"TROIS SUPERBES COMÉDIENS. UN FILM PASSIONNANT." — FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR

"IL Y A DE QUOI JUBILER!... UN TRÈS HAUT NIVEAU CINÉMATOGRAPHIQUE ET HUMAIN." — PIERRE LEROUX, JOURNAL DE MONTRÉAL

"J'AI ADORÉ CE FILM FORMIDABLE, RICHE ET DENSE!" — NATHALIE PETROWSKI, RADIO CANADA

"UN FILM MAGISTRALEMENT INTERPRÉTÉ." — RICHARD GAY, BON DIMANCHE



PHILIPPE NOIRET • SABINE AZEMA
"La vie et rien d'autre."
UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER

avec PASCALE VIGNAL Scénario original et adaptation Jean Cosmos et Bertrand Tavernier Dialogue Jean Cosmos
Musique Oswald D'Andrea Image Bruno De Keyser Décors Guy-Claude François Montage Armand Psenny
Une coproduction HACHETTE PREMIÈRE et CIE GROUP EUROPE I COMMUNICATION A.B. FILMS-LITTLE BEAR-FILMS A2 avec le concours DES SOFICAS SOFINERGIE et INVESTIMAGE et avec la participation du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE Musique éditée par HACHETTE PREMIÈRE et CIE DISQUES POLYDOR

COUPONS REFUSÉS COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 3^e SEM.

GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY
PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE
AIR CANADA
MONTRÉAL 1989

«Drôle et souvent sublime.» — LE MONDE

«Un voyage sensuel qui envoûte et emporte le spectateur dans un univers à la fois ténébreux et éblouissant. Tout n'est qu'atmosphère, grâce et mystère.» — George Privet, VOIR

«Jean-Hugues Anglade est un formidable acteur!» — Suzanne Lévesque, RADIO-CANADA

«C'est un film intellectuellement stimulant. J'ai trouvé ça fascinant. Un des rares films du Festival qui m'ait impressionné.» — René Homier-Roy, RADIO-CANADA

«Un film tout en finesse.» — LIBÉRATION

JEAN-HUGUES ANGLADE
NOCTURNE INDIEN
UN FILM DE ALAIN CORNEAU

5^e SEM.

COUPONS REFUSÉS COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:20 - 9:35

LE FIGARO
«PHILIPPE NOIRET, excellent premier rôle. «CINEMA PARADISO», drôle, émouvant, très grand public.» — Véronique GROUSSET

LE PARISIEN
«Il passe une véritable fraîcheur, quelque chose comme un immense amour du cinéma. C'est un authentique petit chef-d'œuvre.» — André LAFARGUE

LE MONDE
«Le scénario est très efficace, plein de rire et d'émotion. PHILIPPE NOIRET est olympien dans ce rôle à la Pagnol. On ira tous au paradis.» — Michel BRAUDEAU

LE FIGARO
«On aurait rêvé que cet enfant remporte la palme du meilleur comédien de la cuvée cannoise 1989: il est merveilleux de gaieté, de vitalité, d'insolence, d'obstination et de passion.» — Claude BAINIERES

NICE-MATIN
«Hymne d'amour au 7^e art. On a ri, on se laisse aller au bonheur d'un cinéma de la tendresse et de l'émotion. Un cinéma comme on l'aime.» — Maurice HULEU

STUDIO
«Un film pareil à Cannes ne pouvait que faire un tabac.» — Marc ESPOSITO

LIBÉRATION
«LE CINÉMA AU PARADIS: la nostalgie est toujours ce qu'elle était. C'est si bon...» — Philippe GARNIER

LE QUOTIDIEN
«Vive le cinéma populaire, celui des grands sentiments, qui a su donner à ce Festival le seul grand moment d'émotion.» — Anne de GASPERI

JOURS DE FRANCE
«Le triomphe depuis «E.T.» et «Orfeu Negro» c'est sans doute «CINEMA PARADISO». Un film divertissant, généreux, tendre et jamais ennuyeux. La vérité sublime et le rêve réaliste.» — Jean-Claude BRIALY

PRIX SPÉCIAL DU JURY/CANNES 1989
PHILIPPE NOIRET
dans



SALVATORE CASCIO



un film de GIUSEPPE TORNATORE

avec PHILIPPE NOIRET, SALVATORE CASCIO dans le rôle de TOTO, JACQUES PERRIN, PUPPELLA MAGGIO, ISA DANELLI, ENZO CANAVALA. Musique ENNIO MORRICONE. Scénario, Adaptation et Réalisation GIUSEPPE TORNATORE. Une Co-production Franco-Italienne. Produit par FRANCO CRISTALDI.

6^e SEM.

MARTINI & ROSSI

1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Sam., Dim. et Lundi: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Mardi au Ven.: 7:00 - 9:40

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 ÉGYPTIEN 1455 RUE PEEL 343-3112 NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

LA PRESSE
«Impossible de ne pas immédiatement cliquer à cette histoire qui nous arrache une larme pour mieux l'instant d'après déclencher le rire.» — Luc PERREAULT

VOIR
«Un de ces films qu'on aime aimer... qui réussit intelligemment à faire rire et pleurer. Un des grands films de la rentrée.» — BERNARD BOULAD

MONTRÉAL DAILY NEWS
★★★★★
Harold Von Kursk

L'HUMANITÉ
«On rit, on pleure et c'est beau. Tout simplement.» — Jean ROY

FRANCE-SOIR
«GIUSEPPE TORNATORE aussi un joli film, sensible et émouvant. JACQUES PERRIN est excellent et PHILIPPE NOIRET réussit une de ses plus belles interprétations.» — Maurice FABRE

LE DEVOIR
«Salvatore Cascio, irrésistible. Cinéma Paradiso a tout ce qu'il faut pour plaire.» — Marcel JEAN

SUD-OUEST
«Avec CINÉMA PARADISO, un film d'une charge émotive inouïe, le cinéaste italien GIUSEPPE TORNATORE donne un chant d'amour indestructible au cinématographe. Voilà un film inouï qui rend littéralement malade d'amour. Voilà le cinéma! Le film réunit PHILIPPE NOIRET, JACQUES PERRIN, et le prodigieux SALVATORE CASCIO (Toto enfant). Ils sont au-delà de l'inouïable.» — Jean EIMER

PREMIÈRE
«Je suis bouleversé par cette pure merveille.»

LE JOURNAL DE MONTRÉAL
«Un pur chef-d'œuvre, le film parfait!» — Pierre LEROUX (v.o. italienne avec sous-titres anglais) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30

Paris Texas fait des petits

Vous avez craqué sur le film *Paris, Texas*? Et bien sachez que le groupe Texas a lui aussi adoré ce film, au point que son nom s'en inspire et que la pochette de son premier album *Southside* en reprend les thèmes graphiques (titre blanc dans une bande rouge, sur fond noir).

Et si le réalisateur de *Paris, Texas* était allemand (Wim Wenders), c'est de l'Écosse que sont originaires les membres de Texas.

«C'est vrai que nous avons été fortement influencés par ce film et sa bande sonore composée par Ry Cooder. Quelques chansons de notre album en sont d'ailleurs le reflet direct», d'avouer Sharileen Spiteri, la chanteuse et guitariste rythmique de Texas.

«Nous avons choisi le nom de Texas parce qu'il évoque les grands espaces et la tradition du blues. Quant au titre de l'album, il signifie que nous sommes originaires du sud... de Glasgow.»

PETIT TROU
LA CHAIR APPELLE LA CHAIR
Diane
2e SEM

bijou
2 NOUVEAUX SEXY TITRES
L'ÉLÉPHANT
Roll-X Girls
TRES FOIS À MONTRÉAL
Hollywood
RESURRECTION OF EVE
BLACK PITE
New GUY
EVE
VIDEO À PARTIR DE \$99

LA CROIX À SA TROUSSE
CINÉMA
IPASH LADY
Dis 11h
CABARET
L'AMOUR
19 ANS

Avez-vous déjà eu l'idée d'assassiner votre mari? C'est aussi simple que...
DROWNING BY NUMBERS
18
6-16 Octobre
PETE GREENAWAY
NONSTAR
RIALTO 274-3550
5723, ave du Parc
Ven-sam-dim-7 h 15 - 9 h 30

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 37-38
Mondes interdits d'ASIE
Avec PATRICK BERNARD
2 AU 8 OCTOBRE
Dernières représentations
sam. 19h00. Complet
sam. 21h30
dim. 13h30 - 16h00
BANQUE NATIONALE
1248, av. Bernard ouest MONTRÉAL
Din. Lun. Mar. Mer. 13h30 - 16h
Ven. 19h
Sam. 15h - 21h30
Informations et commandes téléphoniques 282-9362
Lun. au ven. 9 h à 17 h
Au bureau des Grands Explorateurs
Billets en vente à tous les comptoirs Ticketbox

CRIMES AND MISDEMEANORS



CAROLINE AARON ALAN ALDA
WOODY ALLEN CLAIRE BLOOM
MIA FARROW JOANNA GLEASON
ANJELICA HUSTON MARTIN LANDAU
JENNY NICHOLS JERRY ORBACH
SAM WATERSTON "CRIMES AND MISDEMEANORS"

JACK ROLLINS : CHARLES H. JOFFE PRODUCTION

CASTING BY JULIET TAYLOR COSTUME DESIGNER JEFFREY KURLAND

EDITOR SUSAN E. MORSE A.C.E. PRODUCTION DESIGNER SANTO LOQUASTO

EXECUTIVE PRODUCERS JACK ROLLINS DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY SVEN NYKVIST A.S.C.

AND CHARLES H. JOFFE PRODUCED BY ROBERT GREENHUT

WRITTEN AND DIRECTED BY WOODY ALLEN PRINTS BY DELUXE

AN ORION PICTURES RELEASE ©1989 ORION PICTURES CORPORATION. ALL RIGHTS RESERVED.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE À COMPTER DU 13 OCTOBRE!

«Michelle Pfeiffer est une révélation!»

— 60 SECOND PREVIEW

Pendant 31 ans c'était les «Fabulous Baker Boys»...



...Mais les temps ont changé

jeff bridges · michelle pfeiffer · beau bridges
the **fabulous baker boys**

GLADDEN ENTERTAINMENT Presents A MIRAGE PRODUCTION JEFF BRIDGES · MICHELLE PFEIFFER · BEAU BRIDGES · THE FABULOUS BAKER BOYS. Executive Music Producer JOEL SILL. Music by DAVE GRISIN. Edited by WILLIAM STEINKAMP. Production Designer JEFFREY TOWNSEND. Director of Photography MICHAEL BALLHAUS, A.S.C. Producer BILL FINNEGAN. Executive Producer SYDNEY POLLACK. Produced by PAULA WEINSTEIN and MARK ROSENBERG. Written and Directed by STEVE KLOVES.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE À COMPTER DU 13 OCTOBRE!



Bell
CINEPLEX ODEON
Office national du Canada
CITÉS-CINÉS
«La plus belle exposition sur le cinéma»
«Vive le cinéma»
«Ne manquez pas l'exposition la plus intéressante de l'été...»
— Jocelyne Lepage, La Presse
«L'exposition, c'est une expérience de vie.»
René Homier-Roy - CKAC

Il ne vous reste que 8 jours!
Ouvert ce soir jusqu'à minuit!
Ouvert lundi à partir de 10 h.

Palais de la Civilisation
Île Notre-Dame
Ville de Montréal

L'EXPO QUI COGNE!

UNE EXPOSITION-SPECTACLE
Coiffez un casque d'écoute et traversez l'écran. Visitez 18 plateaux de cinéma. Retrouvez vos vedettes préférées dans 135 extraits des plus grands films.

HOLLYWOOD ET L'HISTOIRE
L'histoire de l'humanité à travers le costume, version Hollywood.

HOMMAGE À CLAUDE JUTRA
Une retrospective de sa vie et de son oeuvre.

Billets en vente au Palais de la Civilisation et à tous les comptoirs

ADMISSION
(514) 522-1245
1 800 361-4595

	Cités-Cinés	Hollywood et l'Histoire
Adulte	11,50 \$	4,50 \$
Age d'or et étudiants	9,50	3,50
5-17 ans	7,50	3,50

(incluant casque d'écoute)
Renseignements: (514) 872-8181
Groupes: 1 800 363-4346

*Nouvel horaire
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi 12 h à 21 h 30
Samedi, dimanche 10 h à 21 h 30
Relâche le mardi
(Billetterie fermée 90 minutes avant la fermeture du Palais)

Île Sainte-Hélène et autobus 167.

Telefilm Canada SUPER ÉCRAN La Presse
CKAC 73 RADIO CITE 102 Radio Québec

Du 25 mai au 15 octobre 1989